

la

MAI 1983

PURE VERITE

revue de bonne compréhension



Parler désarmement
EST-CE LE CHEMIN
DE LA PAIX?

la
PURE VERITE
revue de bonne compréhension

21^e année, n° 5

ISSN 0195-1335

MAI 1983

SOMMAIRE

Réveille-toi, Amérique, avant qu'il ne soit trop tard!	3
Un regard neuf sur la Tchécoslovaquie	4
Vous pouvez comprendre les prophéties!	7
La Pure Vérité — Une revue pas comme les autres!	11
Une façon trop souvent ignorée d'assurer la paix	15
La recette pour vaincre l'incertitude	19
Le Kenya et le Japon — Un exemple de coopération internationale	21
Comment S'appelle Dieu	23

RUBRIQUES

Editorial de Herbert W. Armstrong	1
Horaire radiophonique	26
Nos lecteurs écrivent	29

NOTRE COUVERTURE

Le comité de désarmement (40 pays) des Nations Unies, réuni en session. En vignette: quelques missiles, symboles de la terrible menace qui pèse sur l'humanité.

PHOTO: A. NOGUES — SYGMA

La Pure Vérité is published monthly (except combined July-August and November-December issues) by Ambassador College, Pasadena, California 91123, U.S.A. Copyright © 1983 Worldwide Church of God. All rights reserved. Second class postage paid at Pasadena, California, and at additional mailing offices.
PRINTED IN U.S.A.

Veillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:

En France: B. P. 64, 75662 Paris CEDEX 14

En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi 1

En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Au Canada: B.P. 121, Succ. A, Montréal, P.Q. H3C 1C5

Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique

ou: B. P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe

ou: B. P. 1470, Port-au-Prince, Haïti

Au Pacifique sud: P.O. Box 2709, Auckland 1, Nouvelle-Zélande

En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Aux Etats-Unis et ailleurs: Pasadena, Calif. 91123, USA.

Suisse: C.C.P. 12-15277 Genève

France: C.C.P. 34.773.01 R au centre

"La Source", ou chèque bancaire: "Le Monde à Venir"

Belgique: 068-0515050-07 "Le Monde à Venir"

La Pure Vérité n'a pas de prix d'abonnement. Vous bénéficiez d'un abonnement gratuit grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les co-ouvriers de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Nos publications ne sont pas destinées à la vente. Cependant, votre concours financier sera accepté avec reconnaissance, car il permettra à d'autres de recevoir gratuitement *La Pure Vérité*. Les contributions (qui sont déductibles des impôts au Canada et aux Etats-Unis) peuvent être envoyées à l'un de nos bureaux dont vous trouverez l'adresse au bas de cette page.

Fondateur, Editeur en chef et Président directeur général:

HERBERT W. ARMSTRONG

Editeur:

Herman L. Hoeh

Editeur adjoint:

Dexter H. Faulkner

Editeur conseiller:

Raymond F. McNair

Chef du bureau d'informations:

Gene H. Hogberg

Rédacteurs:

Ronald D. Kelly, Roderick C. Meredith, Donald D. Schroeder, John R. Schroeder, Michael A. Snyder, Clayton Steep, Keith Stump

Editeurs associés:

Sheila Graham, Norman L. Shoaf

Rédacteurs associés:

Dibar Apartian, Robert Boraker, John Halford, Sidney M. Hegvold, Kenneth C. Herrmann, Rod Matthews, Leroy Neff, Richard Paige, Patrick A. Parnell, Richard J. Rice, Richard H. Sedliack

Directeur technique:

Peter Moore

Enquêtes:

Charlene Bentley, Debbie Burbach, Ann Hays, Werner Jebens, Janice Roemer, Dan Taylor, Ron Toth, Debbie Yavelak, Jeff Zhorne

Bureau artistique:

Editeur: Randall Cole, Adjoint: Matthew Faulkner, L. Greg Smith

Conseiller artistique:

Greg S. Smith

Recherches photographiques:

Hal Finch, Veronica Taylor

Photographie:

Directeur: Warren Watson, Adjoint: G. A. Belluche, Jr., Charles Buschmann, Donna Hayworth, Alfred Hennig, Kim Stone

Publication:

Directeur général: Ray Wright; Directeur de la diffusion: Roger G. Lippross; Directeur de la distribution: Boyd Leeson; Gérant: Ron Taylor; Coordination: Val Brown, Bob Miller, Jeannette van Pelt; Kiosques: John LaBissoniere

Contrôle de gestion:

L. Leroy Neff

Editions internationales:

française: Dibar Apartian

allemande: John Karlson

anglaise: John R. Schroeder

espagnole: Don Walls

néerlandaise: Bram De Bree

italienne: Carn Catherwood

Bureaux: Auckland: Peter Nathan; Bonn: Frank

Schnee; Burleigh Heads (Australie): Robert Morton;

Genève: Bernard Andrist; Johannesburg: Roy

McCarthy; Manille: Guy Ames; Mexique: Tom Turk;

Borehamwood (Angleterre): Frank Brown; San Juan

(Puerto Rico): Stan Bass; Utrecht: Bram de Bree;

Vancouver: Colin Adair



Editorial de...

Une loi complète et parfaite

ON ENTEND SOUVENT dire que les DIX COMMANDEMENTS ont un ton négatif, et qu'ils sont, en conséquence, mauvais.

On représente Dieu comme un Etre sévère, facilement irritable, qui aurait prescrit, dans Sa colère, certains commandements qui nous ordonnent de faire ceci ou de nous abstenir de cela. On considère la vérité divine comme "une religion *pour faire peur*", donc indésirable et périmée; on estime qu'elle ne convient plus à l'homme moderne et intellectuel, qui préfère quelque chose de positif!

Aussi, non seulement la vérité divine, mais également *le dessein* de Dieu ici-bas, Sa voie de vie et Sa Loi sont-ils relégués au second plan aux yeux de l'homme moderne, qui s'estime trop intelligent pour obéir.

L'individu du vingtième siècle se considère comme quelqu'un de supérieur; il se vante de son raisonnement rationnel, de ses connaissances techniques qui lui donnent l'impression d'être supérieur, en lui faisant s'imaginer qu'il sait tout mieux que son Créateur. Si l'homme **COMPRENAIT** réellement la VERITE divine, il verrait qu'elle représente la religion la plus *positive* qui existe, la philosophie suprême, propre à mettre fin à toute crainte. Quelle est donc cette forme négative au sujet de laquelle on soulève des objections? Est-il vraiment démodé de dire: "Tu ne feras pas ceci... Tu ne feras pas cela..."? Une loi *parfaite* ne doit-elle contenir que des prescriptions *positives*, et jamais de commandements négatifs?

Qu'est-ce, au juste, que le *vrai* caractère?

Le vrai caractère, saint et droit, consiste d'abord à parvenir à la connaissance des valeurs réelles de la vie, afin de pouvoir discerner la bonne voie de la mauvaise, et de prendre librement et volontairement la décision de ne faire que ce qui est bien.

En d'autres termes, après avoir acquis la connaissance et pris la bonne décision, le développement du caractère nécessite la maîtrise de soi. Une personne instruite comme il convient est une personne disciplinée. Mais cherchons à savoir en quoi consiste la MAITRISE DE SOI.

En deux choses: premièrement l'empire sur soi permettant de résister aux impulsions mauvaises et aux

traits de caractère de la nature humaine; cela consiste à réprimer ces désirs et ces impulsions, puis à renoncer à ces habitudes et à ces coutumes qui sont contraires à la *bonne voie*. Deuxièmement, la détermination et l'initiative de s'efforcer de faire ce qui est juste. Cela signifie que le développement du vrai caractère nécessite un côté POSITIF de même qu'un côté NEGATIF; tous deux sont importants.

Supposons maintenant qu'on rejette cette partie négative, en la considérant comme mauvaise et superflue. Supposons qu'on n'accepte que le côté positif. Qu'arrivera-t-il alors? L'homme s'efforcera de faire seulement ce qui lui est ordonné dans le sens positif; il n'exercera aucune maîtrise sur lui-même pour résister à ce qu'il fait par habitude, par impulsion, par désir ou par coutume. La nature humaine étant vaine et égoïste, elle ne cessera de conduire l'homme dans la mauvaise direction. Le caractère sera ainsi détruit, et l'homme sera en déséquilibre.

La nature même nous révèle ce principe du positif et du négatif. A titre d'exemple, l'électricité fonctionne simultanément sur un courant positif et négatif. Tous les éléments ont une base alcaline ou acide. Toute créature vivante est mâle ou femelle.

Certains hommes, qui s'estiment plus sages que Dieu, substituent leurs propres commandements "positifs" aux Dix Commandements de Dieu. Ils prescrivent *dix règles* positives, mais aucune négative. Quelle sorte de caractère de tels commandements, *uniquement* positifs, peuvent-ils donc produire? Répondons par une autre question: Une ampoule électrique pourrait-elle donner de la lumière en fonctionnant seulement sur un courant positif?

Celui qui n'obéit qu'à des commandements positifs parviendra à accomplir certaines bonnes choses, mais celles-ci seront rendues nulles par le mal qu'il commet parce que rien ne l'en empêche.

Aucune *loi* de la vie, nécessaire à la formation du caractère parfait, ne pourrait être absolument *bonne* sans contenir, dans un équilibre parfait, un côté *positif* et un côté *négatif*.

Il nous importe donc d'examiner sous ce jour la Loi divine de laquelle dépendent toutes les lois sociales, économiques, civiles et religieuses.

Dieu a dit:

(1) *"Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face..."* Ce commandement est d'abord positif, car d'après lui il nous faut adorer uniquement le vrai Dieu, à qui nous devons obéir. Cependant, ce commandement est à la fois négatif et positif, puisqu'il implique de ne pas adorer de faux dieux.

(2) *"Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque... Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point..."* Dans sa phase négative, ce commandement nous défend de faire des images taillées ou peintes de Dieu, de nous prosterner devant elles et d'adorer de faux dieux. Mais, dans sa partie positive, il nous prescrit de nous prosterner devant l'Éternel, le seul vrai Dieu, afin de L'adorer.

Notez le principe d'autorité et de gouvernement contenu dans ce commandement comme dans tous les autres. Tout est une question de *gouvernement* ou d'autorité. Adam et Eve rejetèrent l'autorité de Dieu; ils refusèrent Sa domination sur leur vie, et désobéirent à Ses lois. Le Christ vint prêcher "le ROYAUME de Dieu", c'est-à-dire le *Gouvernement divin*; Il ordonna aux hommes de se repentir d'avoir rejeté ce Gouvernement, d'avoir transgressé Ses lois, (le péché est la transgression de la Loi, I Jean 3:4). Il indiqua la voie de l'expiation, de la réconciliation, de la vraie adoration — la voie qui consiste à se soumettre au Gouvernement divin.

(3) *"Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain..."* Ce commandement nécessite l'empire sur soi, dans sa phase négative, il empêche l'homme de se dissocier de la puissance de Dieu et de se priver ainsi des bénédictions divines, qui résultent de l'emploi correct du nom de l'Éternel Dieu.

Si nous nous repentons de nos péchés, et si nous venons à Dieu par l'intermédiaire du Christ, Dieu mettra en nous le don du Saint-Esprit. Nous devenons alors des membres engendrés dans Sa Famille — *des enfants engendrés* — portant SON nom, et recevant les bénédictions et la puissance que revêt le nom divin. Ce commandement, dans sa force négative, et par le bon emploi du nom de l'Éternel, rend positives les bénédictions divines dont nous avons tous besoin.

(4) *"Souviens-toi du jour du repos,*

pour le sanctifier... le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu..." Voilà un commandement tout à fait positif. En fait, c'est le seul commandement qui commence par "SOUVIENS-TOI". Néanmoins, c'est celui que les hommes cherchent à oublier de toutes leurs forces.

Pourquoi donc ces soi-disant "intellectuels", qui se vantent de leur théorie sur la "pensée positive", et qui ne prescrivent que des principes positifs — oui, pourquoi ces hommes-là n'obéissent-ils pas à ce simple commandement qui est pourtant des plus positifs? Pourquoi le rejettent-ils? Pourquoi le transgressent-ils sans vergogne et sans gêne?

Notez la perfection de ce quatrième commandement qui se compose à la fois d'instructions positives et d'instructions négatives, puisque sa dernière partie exige l'empire sur soi, en ordonnant: "Tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur..."

(5) *"Honore ton père et ta mère..."* Qu'y a-t-il donc de négatif dans ce commandement? Il est tout à fait positif. De plus, il est accompagné d'une promesse formelle de bénédiction. Ce cinquième commandement fait partie des six derniers qui précisent, dans leur ensemble, les rapports de l'homme envers son prochain.

Jetons maintenant un coup d'oeil sur les cinq autres commandements qui sont "négatifs" tout au moins en apparence.

"Tu ne tueras point. Tu ne commettras point d'adultère. Tu ne déroberas point. Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain. Tu ne convoiteras point..."

Voilà donc ces commandements qui sont appelés négatifs, et auxquels on trouve à redire, sans se rendre compte que chacun d'eux présente un aspect POSITIF, qui se résume ainsi: "Tu aimeras ton prochain, tu seras charitable, tolérant et patient envers lui. Tu seras fidèle à ta femme et à ta famille, et tu respecteras la propriété de ton voisin."

La LOI de l'Éternel est parfaite (Ps. 19:8). D'une part, elle indique en détail les bonnes relations que l'homme doit entretenir avec son Créateur, afin de pouvoir obtenir toute l'aide et toutes les bénédictions divines dont il a besoin; de l'autre, elle détermine les

rapports de l'homme envers son prochain, y compris ses parents, sa famille, ses enfants, son époux ou épouse, bref, envers tous les hommes.

Cette LOI nous indique comment nous devons adorer le vrai Dieu, comment nous devons Lui OBEIR, afin de recevoir Ses bénédictions, celles de ce Dieu qui *possède tout*, qui a tout, qui *peut tout*, et qui *nous aime*. Cette loi parfaite fixe le fondement de toutes les relations qui doivent exister entre l'homme et son Créateur, ainsi qu'entre les hommes eux-mêmes. Elle prescrit toutes les *règles générales* de la vie, et se rapporte à:

a) la religion: l'attitude de l'homme envers son Créateur;

b) la famille: ses relations avec ses parents, ses enfants, et sa femme (ou son mari); cette loi maintient, bénit et sanctifie la dignité du foyer;

c) notre prochain: nos rapports avec tous les hommes — amis, voisins ou autres;

d) la vie sociale et civile: tel est le cas des commandements qui interdisent l'adultère, le mensonge, le vol et la convoitise. Cette loi constitue le fondement des principes de la bonne attitude sociale envers nos voisins, ainsi que des rapports que nous devons entretenir les uns envers les autres.

e) la vie économique: l'honnêteté, et non la convoitise pour le bien d'autrui, pour son argent, ses possessions et son terrain; bref, cette loi indique la manière d'avoir une vie honnête et prospère.

La Loi divine, dans ses principes essentiels, définit le *devoir* de tout homme (Eccl. 12:15). Elle constitue le fondement de toute la Bible. En effet, la Bible entière, dans ses enseignements, représente le développement détaillé et illustré de ces principes essentiels.

Cette LOI divine est complète et parfaite. Elle résume tous les principes des obligations personnelles, qu'elles soient positives ou négatives, en vue de mener une vie totalement équilibrée. Elle exprime et reflète le *caractère* divin. La Loi entière se résume en un mot: l'AMOUR, car Dieu est amour.

Le Dieu d'amour a donné cette loi avec amour. Rappelons que l'amour est "l'accomplissement de la loi" (Rom. 13:10).

Les Dix Commandements représentent donc une loi complète et parfaite. □

REVEILLE-TOI, AMERIQUE,

avant qu'il ne soit trop tard!

par Gene H. Hogberg

Tout comme l'individu, ce qu'une nation sème, elle le récolte. Et l'Amérique récoltera bientôt la tempête — une leçon pour le monde entier.

Il n'y a pas longtemps, l'Amérique était le leader incontesté du monde occidental.

Respectée par ses ennemis aussi bien que par ses amis, envieusement admirée par beaucoup, l'Amérique, riche et dynamique, détermina pendant des années le rythme et fournit le modèle du développement économique mondial. Militairement, un réseau mondial d'alliances, soutenu par le muscle américain, contenait les forces adverses.

Les temps ont bien changé!

Aujourd'hui, les industries américaines, telles que celle de l'acier, souffrent d'une sous-utilisation de leur capacité, d'un chômage élevé, et, souvent, d'énormes pertes financières. Les Etats-Unis sont en train de perdre la partie contre les économies agressives de l'Est asiatique.

En matière de défense mutuelle, les dirigeants américains plaident, mais en vain, pour amener les pays partenaires de l'O.T.A.N., en Europe, à continuer à faire confiance à la direction chancelante de Washington, défiée comme jamais auparavant par la puissance militaire croissante et l'influence politique actuelle de l'Union soviétique.

Malédiction sur les villes et les campagnes

Chez eux, les gouvernants américains, en dépit de leurs efforts pour remédier à des années de mauvaise gestion économique, sont confrontés à la

perspective d'énormes déficits fédéraux, qui persisteront pendant des années encore. Le système de sécurité sociale des Etats-Unis est au bord de l'insolvabilité, menaçant les ressources de millions de retraités.

L'une après l'autre, les grandes villes américaines voient sombrer le centre de leur agglomération dans un vide social de chômage chronique, de criminalité et d'abus de drogues. Les coûteux projets de rénovation du centre des villes ne peuvent masquer la laideur qui, trop souvent, se dissimule derrière leurs prestigieuses façades.

Dans les campagnes, les faillites se multiplient, les fermiers, parmi lesquels beaucoup sont endettés de centaines de milliers de dollars, se font évincer de leur exploitation après avoir été pris dans le cercle vicieux de la hausse des coûts, de niveau de production records, et de l'effondrement des prix.

Pour ceux qui voient clair, le tableau n'a rien d'agréable. En fait, on est bien forcé de se demander *pourquoi* l'Amérique est maudite dans la ville, et maudite dans les champs (Deut. 28:16)?

Pourquoi tout cela arrive-t-il à un pays qui, il y a moins de vingt ans, croyait qu'il pourrait non seulement faire prévaloir sa volonté dans les affaires du monde, mais aussi se lancer dans ce que ses dirigeants faisaient miroiter comme une "grande société" au plan national?

Oui, **POURQUOI?**

L'ascension et la chute de l'Amérique

Avant de répondre, jetons un coup d'oeil rétrospectif sur l'histoire récen-

te. Nous verrons ainsi combien les Etats-Unis ont chuté au cours des 38 années qui ont suivi la Deuxième Guerre mondiale.

Les années de 1945 à 1964 marquèrent l'apogée de la puissance et du prestige des Etats-Unis dans le monde. Le 6 août 1945, une superforteresse B-29 américaine lança une bombe atomique sur la ville japonaise d'Hiroshima.

Le sort du Japon impérial était scellé, et les événements se précipitèrent: la bombe sur Nagasaki (le 9 août), l'offre de reddition japonaise (le 10 août), l'acceptation des Etats-Unis (le 14 août) et la capitulation officielle (le 21 septembre).

L'Amérique fut catapultée dans la position de première puissance mondiale. Elle allait s'y maintenir pendant près de vingt ans, même au cours de la crise des missiles, en octobre 1962, et en dépit des progrès constants de l'Union soviétique.

Mais les temps étaient en train de changer.

1964: L'"année du tournant"

Le 5 août 1964, 19 ans après Hiroshima, presque jour pour jour, le Congrès américain approuva, à une écrasante majorité, la résolution du golfe de Tonkin présentée par le président Lyndon B. Johnson.

Cette résolution autorisait le Président à "prendre toutes les mesures nécessaires pour repousser toute attaque armée contre les forces des Etats-Unis, et pour prévenir toute agression ultérieure".

(Suite page 27)

Un regard neuf sur LA TCHECOSLOVAQUIE

par John Halford

Dans cet article, nous emmenons nos lecteurs en Tchécoslovaquie, pays enclavé au coeur de l'Europe.

A Prague, récemment, un ami tchèque me demanda: "Est-il vrai que les travailleurs sont actuellement affamés en Amérique? Nous avons entendu qu'il y avait des queues devant les soupes populaires à Détroit."

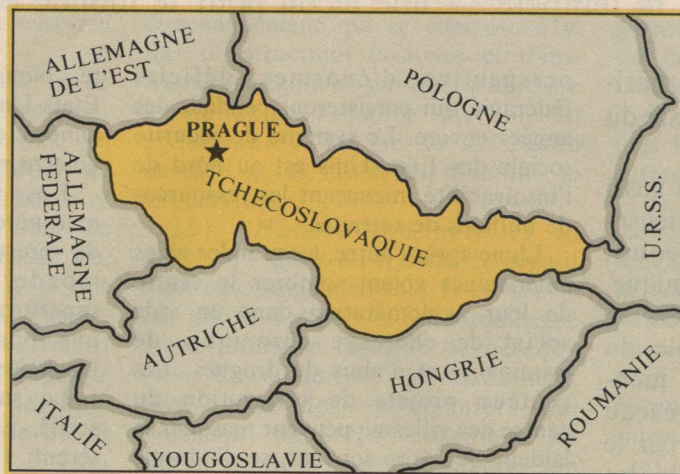
"Je crains, lui dis-je, que l'on ne vous ait donné une description très incomplète de la vie en Amérique."

"Comme celle qu'on vous donne de nous, reprit-il. Vos journaux et revues sont négatifs au sujet de la vie dans notre pays."

Son argument était pertinent. A l'Ouest comme à l'Est, on se donne beaucoup de peine pour se dépeindre mutuellement sous les dehors les plus misérables. Lorsque quelqu'un entreprend, en Occident, d'écrire sur les pays d'Europe de l'Est, les clichés viennent aisément — "des villes tristes et grises", "oppression", "autoritarisme". Les Occidentaux ont des opinions très arrêtées sur ces pays — même lorsqu'ils n'ont jamais visité l'Europe de l'Est. Ces pays, décidément, ne sont pas des endroits "où il fait bon vivre" — telle est l'opinion courante en Occident.

Mais ces généralisations donnent-elles une idée exacte de la réalité?

"Pourquoi n'écrivez-vous pas quelque chose de positif sur la Tchécoslovaquie dans votre revue?" me demanda mon ami tchèque.



plan de l'intérêt architectural. Plus de 2 500 châteaux ponctuent encore le paysage et, bien que le temps et d'innombrables guerres aient exigé leur tribut, il reste plus de 25 000 autres monuments architecturaux d'intérêt historique.

Le pays compte 1 300 sources minérales et stations thermales qui, dans le passé, reçurent la visite d'une foule de personnalités, allant de Beethoven à Mark Twain, venus y "prendre les eaux". Et des milliers de curistes y

CARTE: L. GREG SMITH

"Depuis 50 ans, *La Pure Vérité* est une revue de bonne compréhension — pas de propagande" lui rappelai-je.

"Dans ce cas, aidez vos lecteurs à comprendre la Tchécoslovaquie."

La Tchécoslovaquie d'aujourd'hui

Comment vit-on aujourd'hui en Tchécoslovaquie? Précisons, tout d'abord, que ce pays n'est pas caractéristique de l'Europe de l'Est. Il n'existe d'ailleurs aucune nation européenne "caractéristique" — que ce soit à l'Est ou à l'Ouest. Chacune constitue un Etat individuel, ayant généralement sa langue et sa culture propres, et une histoire vieille de plusieurs centaines — voire de milliers d'années.

Décrire la Tchécoslovaquie comme "triste et grise", ce ne serait ni loyal ni exact. Il s'agit d'un des plus beaux pays de la terre, possédant à peu près tout: hautes montagnes, vallées encaissées, forêts profondes, plaines étendues, rivières, lacs, grottes — tout, en fait, sauf des côtes. Et peu de pays peuvent rivaliser avec la Tchécoslovaquie sur le

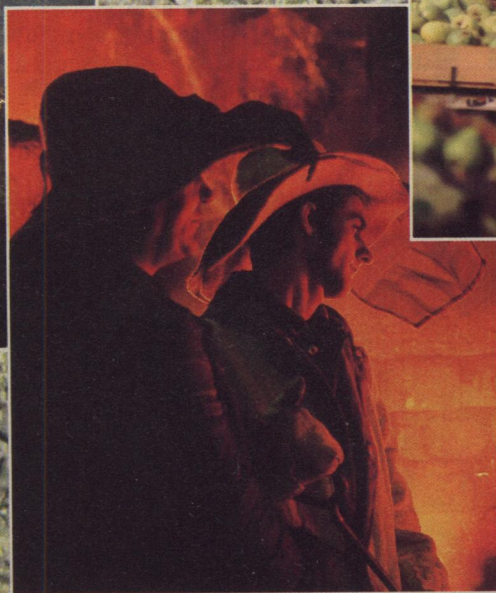
viennent encore chaque année.

Mais la Tchécoslovaquie n'a pas seulement un beau visage. Elle est aussi une puissance industrielle majeure. Son sous-sol recèle d'importantes réserves de charbon, ses industries sont parmi les premières du monde, et elle est l'un des principaux fabricants d'armes pour le Tiers monde.

Tous les jeunes reçoivent un enseignement; d'ailleurs le pays figure parmi les trois pays du monde ayant le taux d'analphabétisme le plus bas. Les produits de l'artisanat tchécoslovaque — en particulier les cristaux — sont mondialement réputés pour leur beauté et leur qualité.

Les Tchèques et les Slovaques ont actuellement une semaine de travail de 42 heures, et bénéficient d'un congé payé annuel.

Les biens de consommation et les objets de luxe sont chers selon les normes occidentales, mais les produits de première nécessité sont généralement disponibles en quantité suffisante. Presque chaque foyer possède, au



moins, un récepteur de télévision. Un nombre étonnamment élevé de travailleurs ont leur voiture. On est également surpris d'apprendre que beaucoup de Tchèques — des citoyens ordinaires, pas seulement les hauts fonctionnaires — ont une petite maison de vacances dans les collines des environs de Prague. On assiste régulièrement à un exode des citadins, en fin de semaine.

Les soins médicaux sont bon marché et à la portée de tous. Si l'on veut porter un jugement objectif et réel sur la nation tchèque d'aujourd'hui, il faut constater que c'est un peuple cultivé, doué et aimable, vivant dans un pays que l'on ne saurait décrire que comme l'une des nations nanties du monde. En fait, si l'on compare leur situation avec le sort de la *moyenne* des habitants du Tiers monde, les Tchèques vivent dans le luxe.

Prenons garde, toutefois, de ne pas peindre une image trop rose de la Tchécoslovaquie, qui n'est pas encore un paradis. Son économie et sa société, en général, sont étroitement contrôlées. Le pays souffre d'une sévère pénurie de logements et, en raison d'un système de distribution encombrant et bureaucratique, le plus simple achat risque d'exiger une longue attente dans une queue. Les Tchèques eux-mêmes sont leurs propres critiques les plus sévères, et il y a dans leur mode de vie

beaucoup de choses qu'ils voudraient voir changer. Les oeuvres de Marx, Engels et Lénine devaient, en principe, montrer la voie de la véritable paix, du bonheur, de la liberté et de la prospérité. Karl Marx était profondément affecté par les souffrances des ouvriers, en Grande-Bretagne et en Europe, au début du siècle dernier. Il se persuada que le système capitaliste, dans lequel les richesses étaient de plus en plus concentrées entre les mains d'une minorité, finirait par se détruire lui-même. Les travailleurs se révolteraient contre l'oppression, et le résultat serait inévitablement une société sans classes, dans laquelle la fraternité entre tous les travailleurs donnerait naissance à un monde affranchi de l'envie, de

la haine et des préjugés. Un système de gouvernement communiste, pensait Marx, aiderait les nations à évoluer vers cette "utopie".

C'eût été une grande idée, si elle s'était réalisée. Mais Marx, ses prédécesseurs et ses disciples perdirent de vue un point essentiel dans leur argumentation. Ils ne comprirent pas comment on pouvait changer la nature de l'homme. Les philosophes communistes ne sont d'ailleurs pas les seuls à présenter cette faiblesse. Personne — qu'il soit communiste ou capitaliste, croyant traditionnel, occidental ou

permis, à Adam et à ses descendants, d'apprendre les leçons de leur expérience, et de la façon la plus pénible.

Depuis lors, la race humaine n'a cessé de poursuivre la quête futile d'un mode de vie susceptible d'apporter une paix et un bonheur durables. Beaucoup de voies ont paru bonnes pour un temps (exactement comme la Bible l'avait prédit — Proverbes 14:12), mais le résultat final est toujours le même. Pour tout savoir sur cet important sujet, nos lecteurs peuvent demander notre brochure gratuite *Jamais compris auparavant* —

pourquoi l'humanité ne peut résoudre ses maux. Le communisme est l'une des expériences les plus récentes en matière de gouvernement. Mais cette expérience dure depuis assez longtemps, pour que l'on puisse dire qu'elle ne fournit pas non plus toutes les réponses. Il manque un élément au communisme, comme à tous les autres "ismes" inventés par l'homme pour résoudre ses problèmes. Tant que les gouvernements communistes n'auront pas fait face à ce fait, ils pourront continuer à réaliser certains progrès dans quelques domaines matériels, mais ils resteront toujours bien en deçà de leur objectif à long terme — une société juste et équitable pour tous!

Cela étant, beaucoup de Tchécoslovaques réfléchissent n'en préfèrent pas moins leurs problèmes aux nôtres.

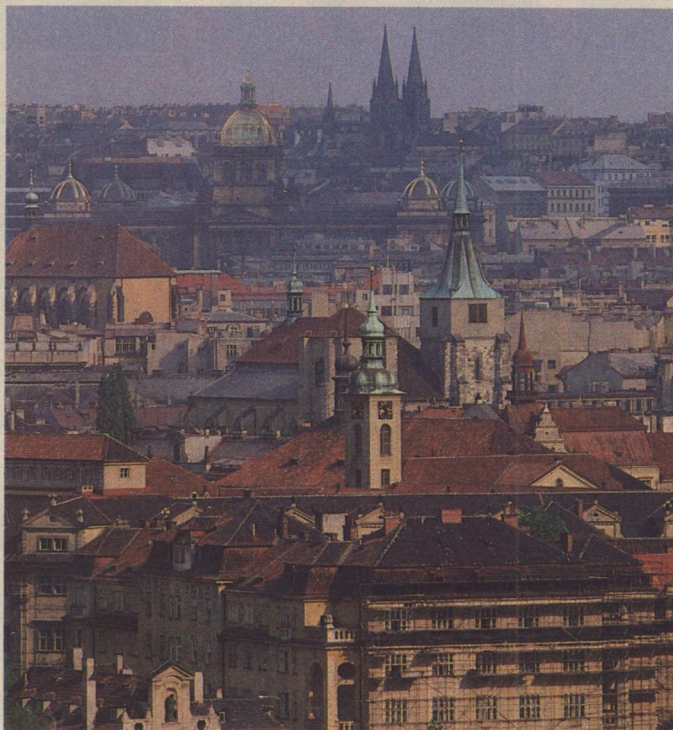
Ils peuvent souligner qu'ils connaissent moins de crimes graves, qu'ils ont moins de délinquance juvénile, et que les rues sont sûres la nuit. En Tchécoslovaquie, tous les travailleurs, physiquement aptes, ont un emploi. (J'ai failli écrire: "La Tchécoslovaquie ne connaît pas de chômage", mais c'eût été une exagération. Beaucoup de gens sont *sous-employés*, mais ils s'en tirent financièrement même en ne travaillant que quelques heures par jour. Comme ils disent: "Cela vaut mieux que de ne pas avoir d'emploi du tout.")

L'ombre du passé

Jetez un coup d'oeil sur la carte de l'Europe. Vous y verrez que la

(Suite page 25)

La PURE VERITE



Vue générale de Prague, l'une des rares villes d'Europe à avoir conservé son caractère et son architecture d'avant-guerre.

oriental, ou athée confirmé — ne comprend pourquoi la race humaine n'a pas créé une société juste au moyen de ses seules ressources, pourquoi elle ne la crée pas et ne la créera jamais.

L'homme a choisi d'ignorer la *seule* source de connaissance qui puisse lui expliquer ce qu'il est, pourquoi il existe et comment il devrait vivre. Cette source, c'est la Loi divine, telle qu'elle est révélée dans la Bible.

La Bible est la parole de Dieu, donnée à l'homme comme un manuel d'instructions par son Créateur. Elle enseigne que le premier homme, Adam, a fourni la preuve que les êtres humains, lorsque le choix leur est laissé, rejettent les lois divines comme mode de vie. C'est ainsi que Dieu a

VOUS POUVEZ COMPRENDRE LES PROPHEITIES!

par Ronald D. Kelly

Si nous vivons au temps de la fin, il faut que nous le sachions!

Vous les avez tous entendus: Harmaguédon. Le second Avènement du Christ. La Bête. Le chiffre 666. Les jours de détresse. Le Jour du Seigneur...

Que signifient ces symboles bibliques en apparence étranges? Est-il possible de le savoir et de comprendre réellement les prophéties de la Bible?

Malheureusement, la plupart des gens, lorsqu'ils pensent aux prophéties bibliques, se souviennent de l'expression redoutable: "la fin du monde". Mais ce que la Bible entend par ce terme est bien différent de la connotation qu'on lui donne le plus souvent.

Le tiers de la Bible consiste en prophéties

Avez-vous jamais songé qu'un tiers environ de la Bible était composé de prophéties? Des pages et des pages de la parole révélée de Dieu portent sur la période de notre proche avenir. En fait, près de 90 pour cent des événements prophétisés, dans la Bible, ne se sont pas encore produits.

Des livres entiers de la Bible sont consacrés aux prophéties. Des prophètes tels Esaïe, Jérémie ou Ezéchiel écrivirent leurs messages des centaines d'années avant la naissance de Jésus. Leurs écrits sont conservés dans la Bible. Cependant, leurs prophéties dans leur ensemble n'étaient pas destinées à s'accomplir à leur époque; c'était pour le "temps de la fin".

A titre d'exemple, le prophète Ezéchiel était du nombre des captifs juifs, emmenés par Nébucadnetsar. Il

dit, dans Ezéchiel 1:1: "...comme j'étais parmi les captifs du fleuve du Kebar, les cieus s'ouvrirent, et j'eus des visions divines."

Au deuxième chapitre, Dieu confère à Ezéchiel la mission suivante: "Fils de l'homme, je t'envoie vers les enfants d'Israël, vers ces peuples rebelles, qui se sont révoltés contre moi... Qu'ils écoutent, ou qu'ils n'écoutent pas, — car c'est une famille de rebelles, — ils sauront qu'un prophète est au milieu d'eux."

Ezéchiel adressait un message à la maison d'Israël. Mais cela se passait plus de 125 ans après la captivité des Dix Tribus septentrionales de la maison d'Israël!

Ezéchiel demeura captif et ne porta *jamais* son message à la maison d'Israël. Sa prophétie n'était pas destinée à l'époque contemporaine d'Ezéchiel, mais à une époque éloignée dans l'avenir. Son livre a été jalousement conservé tout au long des siècles. Son message, qui est une mise en garde pour les descendants modernes des Dix Tribus dites perdues d'Israël, a été écrit et préservé pour nous.

Pour le "temps de la fin"

Dans Amos 3:7, Dieu révèle un principe prophétique primordial: "Car le Seigneur, l'Eternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes."

Dieu a promis qu'Il n'interviendrait pas personnellement dans les affaires des hommes, pour accomplir les prophéties, sans que ses serviteurs aient auparavant proclamé ce message.

Depuis près de six mille ans d'histoire humaine, Dieu a permis à l'homme de se gouverner lui-même et de vivre selon ses propres voies.

Chaque fois que Dieu est intervenu dans les affaires humaines, Il ne l'a fait qu'après l'avoir annoncé par Ses prophètes. Ceux-ci, comme nous l'avons déjà dit, ne parlaient pas seulement d'événements correspondant à leur époque, mais surtout de ceux qui devaient se produire au "temps de la fin" prophétique.

Ce temps-là est maintenant plus proche que ne le pensent les dirigeants du monde.

Une autre clé importante pour la compréhension des prophéties est révélée dans le livre de Daniel 12:4: "Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre JUSQU'AU TEMPS DE LA FIN. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera." Et, au verset 13, Dieu dit encore à Daniel: "Et toi, marche vers ta fin; tu te reposeras, et tu seras debout pour ton héritage à la fin des jours."

Aussi étrange que cela puisse paraître, beaucoup d'événements parmi ceux que Dieu révéla à Daniel ne pouvaient être compris par personne, à l'époque de Daniel — pas même par ce dernier. Des parties importantes du livre furent effectivement scellées jusqu'au temps de la fin. Aujourd'hui, les aspects majeurs de ces prophéties peuvent être compris. Mais nous devons savoir d'abord quelles sont les nations modernes concernées.

Les nations modernes identifiées

Songez-y! La Bible aurait-elle pu, dans ses prophéties, concentrer l'attention sur des nations relativement petites comme l'Egypte, la Turquie, la Syrie, le Liban, la Jordanie et l'Israël moderne, sans mentionner les nations peuplées du monde actuel?

Pourrait-elle passer sous silence de

grandes nations tels les Etats-Unis, le Royaume-Uni, le Canada, l'Allemagne, la France et les autres démocraties du Nord-Ouest de l'Europe? Ou encore l'U.R.S.S., la République Populaire de Chine ou le Japon? Qu'annoncent les prophéties bibliques pour ces grandes nations, aujourd'hui?

Il existe des prophéties concernant des villes antiques comme Tyr, Askalon, Sidon, et Babylone. La Bible ignore-t-elle les villes modernes comme Paris, New York, Los Angeles, Montréal, Johannesburg, Sidney, Londres, Bruxelles, Moscou, Rome et bien d'autres?

La Bible ne mentionne pas spécifiquement ces nations et ces villes modernes, bien entendu. Mais les événements les concernant sont prophétisés pour l'avenir.

Un autre principe important est que la plupart des prophéties bibliques se rapportent aux nations anciennes de Juda et d'Israël. Une erreur très répandue, aujourd'hui, est celle qui amène beaucoup de gens à penser que les prophéties, relatives à l'ancien Israël, ne peuvent concerner que l'Etat moderne d'Israël au Moyen-Orient.

Mais Israël et Juda ne représentaient pas une seule et même nation. L'ancien Israël, après Moïse et les Juges, fut une nation divisée jusqu'au règne du roi David. Il fut unifié sous Salomon, puis, après la mort de ce dernier, le royaume fut à nouveau morcelé. Les Dix Tribus du Nord s'unirent sous Jéroboam et, par la suite, établirent leur capitale à Samarie. Juda et Lévi, ainsi qu'une partie de la tribu de Benjamin, conservèrent Jérusalem comme capitale et prirent le nom de maison de Juda. Depuis cette scission initiale, il n'y eut plus jamais d'union nationale entre Juda et Israël.

Quelque 200 ans après la sécession, les tribus septentrionales d'Israël furent emmenées en captivité par les Assyriens.

Environ 125 ans plus tard, le roi

babylonien Nebucadnetsar réduisit à son tour en captivité la Maison de Juda, les Juifs. Ultérieurement, sous les rois perses, les Juifs furent autorisés à rentrer dans leur patrie.

A ce moment-là, une partie des tribus septentrionales d'Israël avait commencé à émigrer de la Perse vers l'Europe. Après plusieurs siècles, ces tribus s'établirent finalement dans le Nord-Ouest de l'Europe. Plus tard, certains éléments gagnèrent l'hémisphère occidental, le Sud de l'Afrique, l'Australie et d'autres parties du monde.

prophéties bibliques sans savoir quels sont ces peuples, aujourd'hui.

D'autres nations, bien qu'elles ne soient pas désignées dans la Bible par leurs noms modernes, y sont évoquées lorsqu'elles entrent en contact avec Israël dans un sens prophétique. Ainsi, bien que ni l'U.R.S.S., ni la République Populaire de Chine ne soient citées dans la Bible sous leur dénomination actuelle, les prophéties n'en révèlent pas moins des événements qui les concernent.

Tout d'abord, examinons le tableau d'ensemble des prophéties.

Le panorama des prophéties

Nous avons vu déjà, dans le livre de Daniel, que certaines prophéties ne pouvaient être comprises avant le temps de la fin. Dans ce même livre de Daniel, nous trouvons une vue d'ensemble des prophéties.

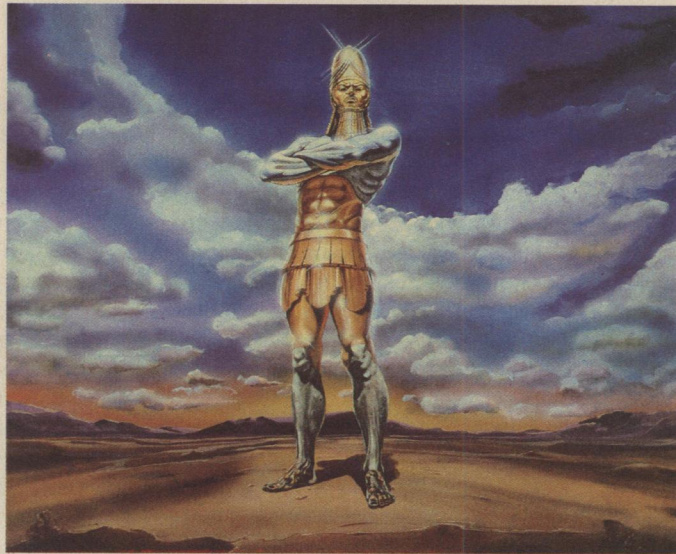
Dieu choisit de révéler le cadre prophétique au roi babylonien Nebucadnetsar. Au deuxième chapitre de Daniel, nous lisons que Nebucadnetsar eut une vision — un rêve étrange — dans lequel il vit une très grande statue, dont la tête était d'or, le torse d'argent, le ventre d'airain et les jambes de fer. Le roi ne parvint pas à saisir la signification de cette vision.

Dieu donna à Daniel l'interprétation qui figure dans Daniel 2:36-45. Dans ces versets, Dieu révèle que Nebucadnetsar et l'empire babylonien

étaient symbolisés par la tête d'or. Mais la vision indiquait aussi que l'empire ne durerait pas indéfiniment. En fait, il y aurait des empires successifs, qui existeraient jusqu'à ce que le Gouvernement de Dieu fût établi sur la terre.

Au début de l'automne de l'an 539 av. J.-C., le roi perse Cyrus conquiert Babylone, et fit de l'empire médo-perses la deuxième puissance impériale — le torse d'argent. Elle dura plus de 200 ans.

Puis les Macédoniens et les Grecs conquièrent le pouvoir. Sous Alexandre



Dieu choisit de révéler le cadre prophétique au roi babylonien Nebucadnetsar . . . [qui] eut . . . un rêve étrange dans lequel il vit une très grande statue, dont la tête était d'or, le torse d'argent, le ventre d'airain et les jambes de fer.

Pour comprendre quelles sont certaines des nations modernes descendant des Dix Tribus dites perdues, demandez-nous nos deux brochures gratuites, intitulées respectivement *Les Anglo-Saxons selon la prophétie* et *Les pays de langue française selon la prophétie*. Vous y découvrirez l'identité du monde anglophone et francophone, et vous comprendrez mieux les temps prophétiques où vous vivez.

Etant donné que la plupart des prophéties bibliques concernent les descendants modernes d'Israël et de Juda, vous ne pourriez comprendre les

le Grand, la culture et l'art grecs se répandirent dans tout le Moyen-Orient. Cet empire, le ventre d'airain de la statue, se maintint pendant trois siècles, jusqu'à ce que Rome devint la puissance dominante du monde.

En 31 av. J.-C., Rome avait conquis la majeure partie des territoires des trois empires précédents, et bien plus encore. L'Empire romain se scinda en Empire d'Occident et d'Orient — les deux jambes de la statue — et il régna plus longtemps qu'aucun des prédécesseurs: jusqu'en 476 apr. J.-C., année de son écroulement.

Souvenez-vous, cependant, que la vision du roi Nebucadnetsar évoquait des royaumes successifs, qui régneraient jusqu'à la mise en place du Gouvernement de Dieu.

Notez-le dans Daniel 2:44: "Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieus suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement."

Le Royaume de Dieu n'a pas été établi sur la terre. L'homme continue à la gouverner — et à écrire les leçons de l'histoire humaine. Comment, dès lors, l'Empire romain s'est-il perpétué?

La réponse figure dans le livre de l'Apocalypse. Au 13^e chapitre, l'apôtre Jean rapporte une vision qui dépeint les mêmes empires que ceux que Dieu avait révélés à Daniel. Dans ce chapitre, Jean les voit symbolisés par un étrange animal, qu'il appelle la "bête". La réponse à la question de la persistance des empires se trouve au verset 3: "Et je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort; mais sa blessure mortelle fut guérie. Et toute la terre était dans l'admiration derrière la bête."

Lorsque Rome fut finalement vaincue en 476 ap. J.-C., elle ne reçut qu'une blessure. L'Empire romain ne mourut pas totalement en 476. La blessure fut guérie en 554 ap. J.-C.,

année au cours de laquelle l'empereur romain d'Orient, Justinien, restaura l'Empire d'Occident.

Dieu révéla également à Jean, dans l'Apocalypse 17:3, ce qui suit: "Et il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes." Ceci décrit la reviviscence de l'Empire romain, après 554.

Et c'est exactement ce qui se passa. Sept nouveaux successifs allaient sortir des cendres du premier Empire romain d'Occident.



Au 13^e chapitre de l'Apocalypse, l'apôtre Jean rapporte une vision qui dépeint les mêmes empires que ceux que Dieu avait révélés à Daniel. Dans ce chapitre, Jean les voit symbolisés par un étrange animal, qu'il appelle la "bête".

Au point actuel de l'histoire, en 1983, six de ces phases appartiennent déjà au passé. Dans une série d'articles qui paraîtront prochainement, *La Pure Vérité* vous emmènera, pas à pas, à travers chacun de ces empires, afin que vous puissiez comprendre parfaitement l'histoire de ce qui s'est passé, sur la base des prophéties bibliques.

La septième et dernière phase, le renouveau final de l'Empire romain, est encore à venir.

Jean écrit à ce sujet: "Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais qui

reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête. Ils ont un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête. Ils combattront contre l'agneau, et l'agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincra aussi."

Ce dernier renouveau de l'Empire romain prendra la forme d'un ensemble de dix nations, ou groupe de nations, unies dans un ultime effort de l'homme pour maintenir le gouvernement humain. Cette union de nations sera très éphémère, comme nous le lisons au verset 14 et dans Daniel 2:44. Le Gouvernement de Dieu sera établi pendant cette dernière restauration de l'Empire romain.

Le symbolisme de la Bible

Nous avons vu déjà plusieurs exemples de symboles utilisés dans les prophéties bibliques.

Nebucadnetsar, on s'en souviendra, avait vu une grande statue symbolisant la succession des gouvernements humains. Et de nombreux autres symboles bibliques, lorsqu'ils sont bien compris, fournissent des clés importantes pour l'explication des événements prophétisés.

Précisons ici un aspect primordial des prophéties bibliques: LA BIBLE S'INTERPRETE ELLE-MEME. Autrement dit, il n'y a pas lieu de se fier à

l'opinion d'un tel ou d'un tel quant à la signification d'un mot ou d'un symbole donnés. En scrutant la Bible, on trouve dans ses pages la révélation du sens de chaque symbole. Parfois, ce sera dans le même verset. D'autres fois, ce sera dans le même chapitre ou le même livre. Si l'interprétation ne figure pas à proximité du symbole, on la découvre toujours ailleurs, dans la Bible. Il peut arriver qu'un symbole évoqué dans l'Apocalypse soit interprété par une prophétie de l'Évangile selon Matthieu. Ou qu'une vision de Zacharie soit interprétée dans l'Apocalypse.

Nous en avons vu quelques exemples dans la vision du roi Nebucadnetsar. Au deuxième chapitre de Daniel, Dieu révèle à ce dernier l'interprétation du rêve. Chaque partie de la statue représente un empire.

Un autre exemple où la Bible s'interprète elle-même se trouve dans Apocalypse 12. Au cours de cette vision, Jean voit un grand dragon rouge, qui entraîne le tiers des étoiles du ciel. Qui est le dragon rouge? Et que sont les étoiles?

Le dragon est clairement identifié au même chapitre. Lisez le verset 9: "Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre."

Le dragon, c'est Satan le diable. (Bien entendu, il en est beaucoup qui, aujourd'hui, croient que Satan n'existe pas — ou qui s'imaginent que celui-ci représente le gardien de l'enfer.) Sous les dehors d'un serpent, Satan séduisit Eve et incita Adam au péché, dans le jardin d'Eden. Depuis lors, il continue à séduire les peuples, en tant que "dieu de ce monde" (II Cor. 4:4).

Mais que représentent les étoiles? Voici un bon exemple de la Bible interprétant la Bible, dans le même livre, mais à plusieurs chapitres d'intervalle. "Les sept étoiles sont les ANGES des sept Eglises" (Apoc. 1:20).

Ici, les étoiles sont utilisées pour symboliser des anges. De toute évidence, ces sept étoiles ne sont pas les mêmes anges, symbolisés par des étoiles, que Satan entraîna avec lui dans sa rébellion contre Dieu — mais nous voyons le principe biblique selon lequel les étoiles peuvent désigner des anges.

Indubitablement, les étoiles de l'Apocalypse 12:4 représentent le tiers de la création angélique, qui se révolta contre Dieu avant le moment où Dieu créa les premiers êtres humains, Adam et Eve. Cette histoire fascinante a souvent été rapportée dans *La Pure Vérité*. Vous pourrez en lire davantage dans Ezéchiel 28:11-16 et Esaïe 14:12-15.

La dualité dans la prophétie

Un autre principe important pour la compréhension des prophéties bibliques est la DUALITE de ces prophéties. Dans I Corinthiens 15:45, le Christ est appelé le dernier Adam. Le premier Adam fut le premier être humain mortel à dialoguer avec Dieu. Par la suite, il pécha — et son châtiment, la mort, rejaillit sur

l'humanité. Le dernier Adam, Jésus-Christ, vint et prit sur Lui le châtiment du péché. Ainsi fut donnée à l'homme la possibilité d'obtenir le pardon de ses péchés, et de naître dans la Famille de Dieu.

Le même chapitre révèle un autre principe de dualité: les êtres humains mortels peuvent naître à nouveau, être transformés en êtres spirituels, immortels, par une résurrection d'entre les morts.

Prophétiquement, ce principe de la dualité est très important. Beaucoup de prophéties, révélées par Dieu aux prophètes anciens, furent partiellement accomplies à leur époque. Ainsi, lorsque Esaïe ou Amos prophétisèrent pour l'ancienne Maison d'Israël, certains de ces événements survinrent au cours de la captivité originelle. Lorsque Jérémie prophétisa pour la Maison de Juda, beaucoup de ces événements eurent lieu de son vivant. Certains des événements prophétisés, dans le livre de Daniel, commencèrent à se réaliser au temps de Babylone, de la Perse et de la Grèce, jusqu'au règne d'Antiochos IV Epiphane, en 167-164 av. J.-C. Mais ces prophéties ne connurent qu'une réalisation partielle des temps à venir.

De façon répétée, les prophètes prédirent des événements devant aboutir à l'établissement du Gouvernement de Dieu sur la terre. Ils cernèrent les péchés du peuple des anciennes maisons d'Israël et de Juda, et l'avertirent qu'il en serait puni. Ces punitions lui furent effectivement infligées, et elles seront infligées à leurs descendants modernes.

Toutefois, le Royaume de Dieu ne fut pas établi en leur temps — et il ne l'a pas été jusqu'à présent. Ces mêmes prophéties bibliques révèlent aussi les péchés des hommes d'aujourd'hui et leurs conséquences, les événements du temps de la fin, qui mèneront au second Avènement du Christ et à l'établissement du Gouvernement de Dieu sur la terre.

Le point central des prophéties

Presque toutes les prophéties se rapportent, directement ou indirectement, à l'instauration du Gouvernement de Dieu sur la terre — à la venue du Messie — au second Avènement du Christ.

Nous lisons dans Daniel 2:44: "Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera

jamais détruit." Et, dans Zacharie 14:4: "Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient; la montagne des oliviers se fendra par le milieu, à l'orient et à l'occident..."

Et, au verset 9, nous lisons: "L'Eternel sera roi de toute la terre; en ce jour-là, l'Eternel sera le seul Eternel, et son nom sera le seul nom." La venue du Messie et l'établissement du Gouvernement de Dieu sont éloquemment décrits dans l'Apocalypse 19:11.

Toutes ces prophéties montrent clairement qu'il y aura une bataille finale. Le monde n'accueillera pas Jésus-Christ à bras ouverts. En fait, une grande partie des hommes risquent d'être séduits et de s'imaginer que le second Avènement du Christ est une invasion venue de l'espace, voire même l'apparition de l'Antéchrist. Les nations rassembleront leurs forces dans la vallée de Méguido, en Palestine. C'est pourquoi cette ultime bataille est généralement appelée la bataille d'Harmagadon — ce qui signifie Meguido armé (Apoc. 16:16 et 19:19).

La dernière et brève bataille sera enfin une guerre destinée à mettre fin aux guerres. Les armées rebelles seront rapidement vaincues, et le monde entrera dans le glorieux Royaume de Dieu, depuis si longtemps prophétisé.

La Bible ne précise pas exactement le jour, le mois, ni l'année de ces ultimes événements. Mais ces événements eux-mêmes ont été notés et cachés dans les prophéties bibliques jusqu'à nos jours.

Nous vivons maintenant en un temps où nous devons être plus attentifs que jamais auparavant aux événements mondiaux. Jésus a dit: "Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme" (Luc 21:36).

Nous n'avons fait que quelques pas dans la compréhension des prophéties. Mais les clés que nous avons dégagées fournissent un cadre de référence pour bâtir une étude en matière de prophéties bibliques. A mesure que les jours fatidiques approchent, ces prophéties commenceront à s'accomplir les unes après les autres. Etudiez votre Bible et suivez les informations mondiales, pour être en mesure de comprendre l'époque où vous vivez! □

LA PURE VERITE

Une revue pas comme les autres!

par Clayton Steep

Des problèmes? L'humanité en a beaucoup. Et rares sont ceux qui ont besoin qu'on les leur rappelle. En quoi *La Pure Vérité* est-elle différente? En ce qu'elle dévoile les causes des malheurs de ce monde — et les solutions!

Voulez-vous vous tenir au courant d'une crise ou d'une tragédie dans le monde? Voulez-vous une description des problèmes que l'humanité affronte?

Des dizaines de magazines d'information et de périodiques sont à votre disposition pour vous fournir tous les détails. De vastes réseaux de correspondants, dans toutes les zones critiques du globe, entretiennent un flux continu d'informations au sujet des conflits et des troubles du monde actuel.

Et, grâce à la technologie la plus récente, un reportage détaillé, abondamment documenté et illustré en couleurs sur tel ou tel événement de dernière minute, peut franchir en quelques heures, ou en quelques jours, toutes les étapes entre le bloc-notes du reporter et les épreuves d'imprimerie définitives.

La tendance de la rédaction et le degré d'exactitude varient d'une publication à l'autre. Néanmoins, les organes de presse à grand tirage décrivent, très efficacement, les dilemmes qui se posent à l'humanité.

Quelle est, dès lors, la nécessité — et la contribution exclusive — de la revue *La Pure Vérité*?

Différente de toutes les autres

Si *La Pure Vérité* se bornait à répéter ce que tant d'autres revues rapportent sur les problèmes de l'humanité — des revues disposant d'effectifs et d'instal-

lations beaucoup plus importants, bénéficiant de l'appui d'une publicité commerciale lucrative et d'abonnés payants — alors, peut-être, vaudrait-il mieux que *La Pure Vérité* adopte une autre présentation et qu'elle se consacre à des thèmes plus agréables...

Mais *La Pure Vérité* est différente de toutes les autres publications. Elle est unique. Elle ne se contente pas de relater ce qui se passe dans le monde; elle explique aussi le *pourquoi* des événements, et propose des *solutions*.

La Pure Vérité fournit la dimension manquante des reportages et des analyses. Elle révèle les solutions aux maux de l'humanité, ainsi que la façon dont ces solutions pourraient être mises en oeuvre maintenant — ou dont elles le seront à l'avenir.

Ces solutions n'émanent pas simplement "d'une source digne de foi". Elles proviennent de la source absolument fiable: de la Bible, que le Dieu Créateur a sauvegardée pour nous.

Loin de n'être qu'une compilation poussiéreuse de faits historiques nationaux et de méditations antiques, la Bible est aussi actuelle que les informations de demain. En fait, elle nous révèle déjà la primeur des événements de demain, puisque le tiers de la Bible consiste en prophéties qui dévoilent, par anticipation, le cours de l'histoire humaine.

Etant donné que les collaborateurs de *La Pure Vérité* ont l'avantage de comprendre ces textes prophétiques, ils sont en mesure de replacer les événements dans leur juste perspective,

ce qui serait impossible sans cette compréhension. Les problèmes de l'humanité seront-ils un jour résolus? Le cas échéant, comment? Et quand? Inutile de s'interroger sur les réponses. La Bible les révèle — et *La Pure Vérité* les proclame.

En plus de son élément prophétique, la Bible révèle les lois d'une vie heureuse, abondante et réussie. Ces lois définissent la façon dont les individus et les nations doivent se comporter pour jouir de la paix et de la prospérité.

Tous les problèmes et les ennuis du monde résultent de la transgression des lois divines. Lorsqu'un article de *La Pure Vérité* aborde un problème, il le fait à la lumière des lois immuables qui régissent l'univers. "La malédiction sans cause n'a point d'effet" dit la Bible (Prov. 26:2).

Les événements malheureux et les calamités tragiques, qui fournissent la matière des mauvaises nouvelles du jour, ne se produisent pas par hasard. Ils ont une cause. Ils ne sont pas inévitables. Ils pourraient être évités. *La Pure Vérité* montre comment. Et cela, c'est une information *vitale*!

Point n'est besoin de lire beaucoup de numéros de *La Pure Vérité*, pour y découvrir un thème récurrent: l'approche de l'intervention de Dieu dans les affaires du monde, en vue de remplacer les systèmes de gouvernement humain par le gouvernement de Dieu, dirigé par Jésus-Christ. La plupart des articles de notre revue se réfèrent à ce grand événement, qu'ils mettent en relation avec la réponse définitive à

Les succès et les échecs

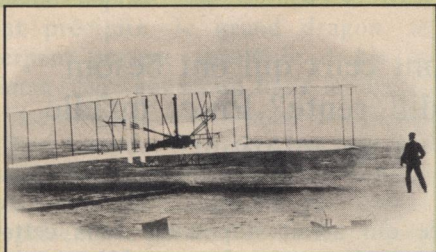
Ses problèmes solubles et insolubles

REALISATIONS REMARQUABLES DU VINGTIEME SIECLE

1900 — Paul Heroult utilise, pour la première fois, le four à électrodes verticales.

1903 — Le 17 décembre, les frères Wright réussissent un vol motorisé de 59 secondes à Kitty Hawk.

1905 — Albert Einstein propose sa



Le premier vol à propulsion, avec Orville Wright aux commandes

«Théorie de la relativité» exprimée dans l'équation $E=MC^2$.

1907 — Louis et Auguste Lumière mettent la photographie en couleurs à la portée du public, grâce à leur procédé autochrome.

1911 — L'acier inoxydable est breveté par le savant allemand P. Monnartz.

1913 — Une fermeture coulissante exclusive, plus tard appelée «éclair», est mise au point.

1914 — Le 15 août le Canal de Panama, qui relie l'Atlantique et le Pacifique, est inauguré.

1926 — L'inventeur écossais John Logie Baird fit une première démonstration de télévision dans son laboratoire



Construction d'une écluse du canal de Panama

londonien.

1927 — Charles Lindbergh réalise le premier vol transatlantique, sans escale et en solitaire, de New York à Paris, en navigant uniquement à l'estime et sans l'aide de l'observation du ciel.

1928 — John Logie Baird invente le disque vidéo, qui ne sera toutefois popularisé que 50 ans plus tard. Alexandre Fleming découvre que le champignon *Penicillium Notatum* tue de nombreuses bactéries pathogènes pour l'homme.

1929 — Première transmission de

télévision en couleurs entre Washington D.C. et New York.

1930 — Les premiers magnétophones utilisant des bandes magnétiques en plastique — au lieu de métal — sont introduits en Allemagne. W.J. Kroll, de Luxembourg, entame ses recherches sur le métal titane, qui rendra possibles les avions à grande vitesse et les équipements spatiaux d'aujourd'hui. Le britannique Frank Whittle fait breveter le moteur à réaction à turbine à gaz.

1931 — La construction de l'Empire State Building, à New York, est achevée. Ce gratte-ciel de 380,4 m de haut peut accueillir 25 000 occupants. Les premières émissions régulières de télévision commencent en octobre, à Moscou. Le 23 décembre, la station W6XAO entame des transmissions régulières sur la côte ouest des Etats-Unis.

1933 — La modulation de fréquence, la radio FM, est perfectionnée par Edwin Armstrong. L'astronome Karl Jansky invente la science de la radio-astronomie, qui permet à l'homme de «voir» profondément dans l'espace.

1937 — Chester Carlson présente le premier photocopieur. La méthode de copie électrostatique à sec sera appelée xérographie.

1938 — Utilisant une nouvelle encre à séchage rapide, le hongrois Lazlo Biro invente le stylo à bille. Le physicien allemand Otto Hahn scinde des atomes d'uranium pour provoquer une réaction dite de fission nucléaire.

1939 — L'âge de l'avion à réaction commence par le vol d'un avion allemand Heinkel 178, mû par un moteur à réaction à turbine à gaz.

1943 — Le premier réacteur atomique opérationnel au monde est construit à Oak Ridge, dans l'Etat du Tennessee.

1946 — J. Presper Eckert et John W. Mauchly, de l'université de Pennsylvanie, inventent l'ENIAC (intégrateur et calculateur numérique électronique), le premier ordinateur digital tout électronique.

1947 — La première cuisinière à micro-ondes est mise en vente aux Etats-Unis. Toutefois, la cuisson aux micro-ondes ne se popularisera que dans les années 1970.

1948 — Le premier transistor au monde est mis au point dans les laboratoires Bell, aux Etats-Unis.

1952 — Une société japonaise, Sony, met sur le marché le premier récepteur radio de poche à transistors.

1954 — *Texas Instruments* invente le transistor aux silicures. Les silicures formeront la base de la «puce», semi-conducteur aux silicures qui révolutionnera l'industrie des ordinateurs.

1956 — Le premier ordinateur de table est développé aux Etats-Unis par Burroughs. Alexandre Poniatoff fait la démonstration de son magnétoscope Ampex, qui produit une image presque impossible à distinguer de celle de la télévision en direct.

1957 — Spoutnik I est lancé dans l'espace.

1961 — Le cosmonaute soviétique Youri Gagarine est le premier homme à être envoyé dans l'espace. La première diode émettant de la lumière (L.E.D) est inventée. La révolution de la calculatrice de poche commence.

1962 — Début de l'ère de la télévision transnationale, avec le lancement de Telstar par les Etats-Unis.

1963 — La cassette magnétique compacte est commercialisée par la firme néerlandaise Philips.



De gauche à droite: Neil Armstrong, Michael Collins et Edwin Aldrin, l'équipage d'Apollo 11.

1967 — En République sud-africaine, le Dr Christian Barnard réalise, pour la première fois au monde, une transplantation cardiaque chez l'homme.

1968 — Apollo 8 décrit une orbite autour de la Lune et revient sur Terre.

1969 — Le 29 juillet Neil Armstrong, de l'équipage d'Apollo 11, est le premier homme à poser le pied sur la Lune.

1971 — Le «chip» microprocesseur d'ordinateur est introduit par Intel, de Californie.

1976 — Viking 1 est la première sonde spatiale à effectuer un atterrissage réussi sur Mars. Elle renvoie des photographies en couleurs du paysage martien.

1977 — Les constructeurs d'automobiles japonais utilisent plus de 7 000 robots pour effectuer des opérations telles que la soudure, la peinture et l'assemblage de voitures.

1978 — Louise Brown est le premier bébé-épiprovette.

1981 — Le Train à Grande Vitesse, français, devient le plus rapide au monde. La navette spatiale «Columbia» inaugure une ère nouvelle de la technologie de l'espace.

1982 — Le dentiste Barney Clark est le premier homme auquel on ait greffé un coeur artificiel permanent.

TERRIBLES TRAGEDIES DU VINGTIEME SIECLE

DATES et CONFLITS

NOMBRE DE TUES

1900-1901	
Rébellion des Boxers (en Chine)	1000
1904-1905	
Guerre sino-soviétique	130 000
1912-1913	
Guerre des Balkans	120 000
1914-1918	
Première Guerre mondiale	8 545 800
1917-1920	
Guerre nationaliste russe (dont la révolution bolchévique et la guerre civile russe)	100 000
1936-1939	
Guerre civile d'Espagne	611 000
1939-1945	
Deuxième Guerre mondiale	55 000 000
1945-1954	
Guerre d'Indochine	100 000
1948-1962	
Période de troubles civils en Colombie ("La Violencia")	200 000
1950-1953	
Guerre de Corée	1 893 100
1964-1973	
Intervention américaine au Vietnam	546 000

TOTAL 67 266 900

Nota: Le nombre des personnes tuées, au cours des conflits mentionnés ci-dessus, équivaut à l'ensemble des populations de la Finlande, de l'Islande, de l'Irlande, de la Norvège et du Royaume-Uni. C'est comme si la population de ces pays avait disparu de la face de la terre!

Sources: *Encyclopaedia Britannica* et *Darkest Hours* par J.R. Nash.



Rébellion des Boxers — Des défenseurs de la muraille de Pékin, lors de cette tentative chinoise visant à stopper l'exploitation étrangère.



Des manifestations ouvrières comme celles-ci, à Petrograd, ont attisé la révolution russe.



Première Guerre mondiale — Des soldats français à Verdun. Dans cette campagne, 650 000 victimes ont été dénombrées de part et d'autre.



Deuxième Guerre mondiale — En 1940, l'armée allemande pénétrait dans Paris. Le calme qui s'ensuivit n'était qu'un leurre. La tempête se préparait.

tout problème abordé, quel qu'il soit.

Certains, toutefois, nous ont mal compris. Ils ont conclu que, selon nous, les solutions à tous les maux du monde ne seraient applicables qu'au moment du retour de Jésus-Christ, qui remettrait tout dans le droit chemin.

Ce n'est pas exact!

Les solutions aux problèmes de l'humanité existent d'ores et déjà! Elles ont été applicables dès l'origine. La Bible expose les lois révélées par Dieu, qui élimineraient les problèmes qu'affronte l'humanité. Ces lois sont efficaces lorsqu'elles sont appliquées. Il existe, dans le monde, des exemples stupéfiants d'individus, ou de groupes, qui ont sciemment ou inconsciemment obéi à certaines de ces lois, et qui en ont été abondamment récompensés. Mais de tels exemples sont, hélas, trop rares. La majeure partie des lois décrétées par Dieu n'ont pas été appliquées. Elles ont été ignorées, et parfois réprimées.

Doutez-vous que les membres de sociétés "éclairées" puissent traiter la vérité de cette façon? Prenez ne fût-ce qu'un seul exemple. Voyez les souffrances provoquées par l'usage du tabac. Il s'agit d'un problème incontestable, cause de beaucoup de souffrances humaines. Dans tout pays civilisé, très rares sont certainement les cultivateurs, les producteurs de tabac et les fumeurs ignorant les preuves matérielles qui établissent que l'usage du tabac peut nuire à la santé. La simple prise de conscience de ce fait suffit-elle à stopper la prolifération des maladies dues au tabac? Nullement. Les produits de tabac continuent à être vendus et fumés. Les gouvernements mêmes qui, d'une part, mettent en garde contre les dangers de l'usage du tabac, d'autre part subsidient souvent, avec l'argent des contribuables, la production du tabac. Le tribut payé, en termes de ravages pour la santé, s'accroît en conséquence.

Lorsque Jésus reviendra sur la terre, Il n'aura pas besoin de révéler l'une ou l'autre cause jusqu'ici ignorée des maladies engendrées par le tabac. Ces causes sont d'ores et déjà identifiées. Et la solution est connue, elle aussi: cesser de faire ce qui provoque le problème.

Ce qui a fait défaut et qui continue à faire défaut, c'est une autorité divine capable de *mettre en vigueur* la solution dans tous les pays. On peut en dire autant d'une foule d'autres

Buts de **LA PURE VERITE**

La Pure Vérité est une revue d'intérêt public. Elle contient des articles consacrés notamment aux événements mondiaux, à la philosophie, à la religion et à l'éducation, domaines qui influent sur la qualité de notre vie quotidienne.

La Pure Vérité est apolitique. Elle n'est supportée par aucun parti politique. Elle ne subit la pression d'aucun groupe.

Les droits de publication de *La Pure Vérité*, qui a pour but d'informer et d'éduquer, appartiennent à l'Eglise de Dieu. Son objectif est également de situer les événements mondiaux dans leur perspective réelle, et de sensibiliser le public sur la gravité de l'époque où nous vivons. L'accent est mis sur les valeurs chrétiennes. Cependant, la présentation d'opinions divergentes aide le lecteur à mieux comprendre les différents aspects des sujets à controverse qui y sont traités.

La Pure Vérité, qui est absolument gratuite, est entièrement financée par les contributions volontaires de ses lecteurs. Ce support financier provient d'abonnés qui, convaincus de la vraie valeur de cette revue, ont voulu la rendre disponible sans frais ni engagement à un nombre croissant de lecteurs. En conséquence, nous acceptons les contributions avec reconnaissance.

Dans un monde sans cesse en proie à problèmes et à des crises de tous genres, *La Pure Vérité* s'efforce de présenter les causes des événements fâcheux, et de fournir les réponses aux dilemmes de la vie; ces solutions, si elles étaient appliquées, produiraient des résultats positifs.

La Pure Vérité révèle également ce qui se passerait au cas où ces solutions n'étaient pas appliquées. Nous sommes persuadés que si l'humanité n'arrive pas à éviter le désastre ultime, une intervention divine sera absolument nécessaire pour sauver la terre entière. Et alors, il y aura une nouvelle civilisation. C'est en ce temps-là seulement que tous les hommes pourront jouir d'une paix durable, du bonheur, de la sécurité et de la prospérité.

problèmes dont souffre l'humanité. Mais tout homme, aujourd'hui, qui veut se soumettre à cette autorité divine peut le faire — en cessant de fumer et en renonçant aux autres pratiques néfastes auxquelles, peut-être, il s'est accoutumé.

La "nature" des problèmes du monde.

Quel paradoxe! D'une part, les êtres humains ont développé d'incroyables merveilles technologiques, qui devraient rendre la vie plus facile et plus enrichissante pour tous. D'autre part, certains de ces mêmes progrès technologiques menacent l'existence de chacun de nous.

Qu'est-ce qui ne va pas? Pourquoi ce monde est-il dans une telle impasse?

La Pure Vérité souligne constamment la réponse, lorsqu'elle examine les difficultés du monde. Le problème fondamental est la nature humaine, qui est à la racine de tous les maux de l'homme. Le mal que font les êtres humains, ils le commettent sous l'influence et le pouvoir de ce qui est devenu leur nature humaine.

Rares sont cependant ceux qui ont compris le caractère véritable de cette nature humaine. *La Pure Vérité* a défini le trait fondamental de la nature humaine en opposant les simples termes "donner" et "prendre". "Prendre" est le mode de la nature humaine, qui se traduit par la cupidité, l'égoïsme, le désir de prendre pour soi au lieu de donner à autrui. La Bible nous propose, dans II Timothée 3:2-5, une liste des principales caractéristiques de cet âge moderne. Elle énumère les problèmes et en donne les solutions. Elle stigmatise des maux tels que la criminalité, la préparation et la pratique de la guerre, les pratiques commerciales malhonnêtes, les enfants perturbés, la dislocation de l'unité familiale, l'immoralité sexuelle, la soif effrénée de plaisirs et de satisfaction des sens, les maladies mentales, le stress économique, la confusion spirituelle.

L'introduction à ce passage de l'Écriture définit la base de tout cela: "Car les hommes seront égoïstes..."

Un autre passage de la Bible exprime, d'un seul mot, la cause fondamentale des maux de ce monde. Il parle de "la corruption qui existe dans le monde par la convoitise" (II Pi. 1:4) — c'est-à-dire à cause de la cupidité, à cause du désir de

prendre, au détriment d'autrui.

"D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous?" demande l'apôtre Jacques. Et il répond: du fait que la nature humaine est égoïste (Jacques 4:1-3). Toutefois, la Bible révèle aussi que la nature humaine peut être changée, qu'elle peut cesser de servir le moi au détriment des autres et de leurs souffrances; elle peut aimer son prochain, voire même son ennemi.

Pouvez-vous imaginer ce que serait ce monde si les gens passaient plus de temps, et consacraient plus d'efforts, à donner qu'ils n'en consacrent à prendre? Et si les nations, au lieu de menacer de s'entre-détruire, cherchaient sincèrement à s'aider les unes les autres? Si, comme le montrent les lois divines, individus et nations accordaient la priorité aux intérêts des autres, la paix s'installerait dans le monde entier.

C'est la nature humaine qui doit être tout simplement changée. A ce prix, nous pourrions tous jouir, dès maintenant, de la prospérité et du bonheur.

Voilà pourquoi *La Pure Vérité* aborde — et doit aborder — les problèmes du monde. Il lui appartient de révéler les causes et les solutions de ces problèmes.

Nous souhaiterions évidemment que tous agissent, sans plus tarder, selon ces données. Cependant, qu'il en soit ainsi ou non, notre responsabilité est de les publier. Aucune autre revue à grand tirage ne songe à assumer le rôle dont se charge la revue que vous avez en main.

C'est pourquoi la mission de *La Pure Vérité*, lorsqu'elle aborde les problèmes écrasants du monde, est double: 1) proclamer la bonne nouvelle du Monde à Venir, lorsque le Gouvernement divin, dirigé par Jésus-Christ, mettra en oeuvre les solutions aux problèmes mondiaux; 2) révéler comment ceux qui le veulent peuvent, dès à présent, en se soumettant à Dieu et en recevant Son Saint-Esprit, vaincre leur nature humaine et les problèmes qu'elle suscite.

Quelle est donc la véritable force qui sous-tend la nature humaine, et qu'il faut vaincre? La réponse vous étonnera peut-être! Ne manquez pas de demander votre exemplaire gratuit de notre brochure intitulée *Dieu a-t-Il créé la nature humaine?* Nos différentes adresses figurent au verso de la première page de couverture. □

Une façon trop souvent ignorée d'assurer la paix

par Norman L. Shoaf

En développant de bonnes habitudes sur le plan émotionnel, nous pouvons beaucoup améliorer nos rapports avec autrui. Mais comment acquérir ces bonnes habitudes?

Dans tous les domaines de la vie, les rapports humains semblent sérieusement perturbés.

Mari et femme, trop souvent, constatent qu'il leur est difficile de vivre heureux ensemble. Beaucoup de mariages dégénèrent en une succession de disputes, de scènes, voire même de violences physiques, puis en divorce.

Parents et enfants semblent fréquemment incapables de créer un climat d'échanges mutuels, et c'est ainsi que le fossé entre les générations et la délinquance juvénile se développent au détriment de la solidité des familles et de la bonne éducation des enfants.

Patrons et salariés n'entretiennent que rarement des rapports amicaux; aussi, les entreprises souffrent-elles de mesquineries politiques, d'un climat de travail déprimant, d'agitation sociale et de grèves.

Il faut se rendre compte que ces problèmes se posent non seulement au niveau personnel, mais à l'échelle mondiale. Les nations ne sont que des groupes d'êtres humains rassemblés; c'est pourquoi elles ne parviennent pas



WARREN WATSON/MIKE MILES — PV

d'égards et des sentiments fourvoyés, bref, par l'immaturité émotionnelle. Mais celle-ci est souvent négligée comme cause de problèmes personnels. Les gens imputent toutes leurs difficultés aux autres, aux circonstances de la vie ou à la malchance.

Songez-y! Comment réagiriez-vous si votre patron vous réprimandait pour une faute commise par quelqu'un d'autre? Exploderiez-vous et lui diriez-vous votre façon de penser? Accepteriez-vous la critique, même non

non plus à s'entendre entre elles! Résultat? Les rivalités et l'incompréhension internationales, qui menacent ce monde d'annihilation nucléaire.

Et pourtant, l'humanité a réalisé, au 20^e siècle, des progrès si étonnants en science, en technologie et en industrie qu'ils donnent le vertige.

Pourquoi ce paradoxe? Pourquoi les hommes sont-ils capables d'accomplir des exploits aussi stupéfiants sur le plan matériel, mais incapables de vivre en paix les uns avec les autres?

Immaturité émotionnelle

Parmi les problèmes qui surgissent actuellement entre les hommes, il en est beaucoup qui sont provoqués par des émotions débridées, le manque

méritée, mais porteriez-vous désormais une rancune personnelle à votre patron? Garderiez-vous le silence à votre travail, mais en passant votre colère réprimée sur votre épouse en rentrant chez vous? Ou attendriez-vous que votre patron et vous-même, vous ayez retrouvé votre calme, pour tenter de résoudre convenablement le problème, par un échange de vues.

Si vous êtes une épouse, supposons que votre mari ait critiqué la façon dont vous tenez votre ménage. En seriez-vous perturbée, ou déprimée? Vous contenteriez-vous d'en rire et de l'ignorer, ne prenant pas sa critique au sérieux? Pleureriez-vous lorsque vous seriez seule? Ou réfléchiriez-vous à la critique, et demanderiez-vous à votre mari le pourquoi de son opinion?

Pourquoi réagissons-nous les uns envers les autres comme nous le faisons? Combien de gens se sont jamais demandé, consciemment, *pourquoi* ils font certaines choses?

La réponse est qu'il existe une foule de choses — y compris beaucoup de nos réactions émotionnelles — auxquelles nous ne réfléchissons *pas*. Notre comportement est affaire d'habitude — de schémas d'action automatiques, irraisonnés, enracinés dans notre inconscient. La façon dont nous réagissons émotionnellement à divers stimuli — en gardant notre calme, en riant, en pleurant, en cédant à la tristesse, en nous fâchant et en criant — relève tout autant de l'habitude que le fait de fumer, de mentir, de jurer ou de trop manger.

Oui, l'habitude de l'immaturité émotionnelle, ou le manque de contrôle émotif, est cause aujourd'hui de beaucoup de frictions entre les hommes.

Maturité émotionnelle

Qu'entendons-nous exactement par l'expression *maturité émotionnelle*? Le thème des émotions est beaucoup étudié et discuté, mais en même temps mal compris, en particulier dans le monde occidental aujourd'hui.

La vérité, c'est que peu de gens mûrissent sur le plan émotif. Certains intériorisent tous leurs sentiments, sans laisser jamais paraître aucune intensité de passion, d'agitation ou de désir. D'autres laissent facilement voir leurs sentiments, et s'effondrent ou sortent de leurs gonds à la moindre provocation. Certains semblent pouvoir ouvrir et fermer le flot de leurs émotions — tristesse, excitation, colère — comme un robinet.

Mais où est l'équilibre? Qu'est-ce que la maturité émotionnelle — quel est le bon usage des émotions? Les psychologues et d'autres autorités se querellent bien inutilement à ce sujet. L'éducateur Herbert W. Armstrong a écrit: "La grande tragédie de notre génération est que presque tous les êtres humains mûrissent physique-

L'immaturité émotionnelle consiste à laisser toute liberté d'expression à la nature humaine — à voir toute circonstance par les seuls yeux du sentiment, à laisser dominer son esprit par les émotions et non par la raison réfléchie.



ment, et les deux tiers peut-être, mentalement, mais que *très peu d'entre eux deviennent émotionnellement ou spirituellement adultes*. L'on n'est pas un homme ou une femme en pleine maturité, comme Dieu l'a voulu, tant que l'on n'a pas atteint la maturité *émotionnelle et spirituelle*!"

Les états d'âme, les sentiments et les désirs, dit M. Armstrong, doivent être contrôlés et guidés suivant le sain raisonnement de l'esprit, au lieu d'être obéis impulsivement sans direction mentale.

La maturité émotionnelle consiste à exercer une maîtrise sur soi — la psyché, l'élément qui nous donne l'intellect et le libre arbitre moral, contrairement aux animaux, qui vivent selon leur instinct.

Comme le dit la Bible, "Celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros, et celui qui est maître de lui-même que celui qui prend des villes" (Prov. 16:32).

Ce trait de caractère: être maître de soi-même, est le fondement de la maturité émotionnelle.

L'immaturité émotionnelle consiste à laisser toute liberté d'expression à la nature humaine — à voir toute

circonstance par les seuls yeux du sentiment, à laisser dominer son esprit par les émotions et non par la raison réfléchie.

Selon M. Armstrong, "Crier, tonitruer, s'emporter, être grossier — tout cela traduit l'absence de maturité émotionnelle. L'immaturité émotionnelle, c'est tout simplement laisser libre cours à la nature humaine, sans aucun contrôle de la part d'un esprit qui raisonne juste."

La socio-psychologue Carol Tarvis, parlant d'émotions incontrôlées, dit: "Une émotion sans règles sociales de retenue et d'expression est comme un oeuf sans coquille: un gâchis gluant."

Lés émotions incontrôlées — l'immaturité émotionnelle — se transforment vite en habitude.

Les émotions en tant qu'habitudes

Une habitude est un schéma d'action appris — un mode de comportement devenu routinier.

Le cerveau humain est capable de créer des habitudes pour s'affranchir de la nécessité de réfléchir consciemment à des tâches mineures et quotidiennes. Nous n'avons pas besoin de concentrer notre pensée sur le fait de lacer nos chaussures, de marcher, de mâcher. Ces détails étant devenus des habitudes, le cerveau peut se consacrer aux stimuli les plus exigeants, les moins familiers ou potentiellement les plus dangereux, parmi les milliers qui le bombardent chaque jour.

Plus nous faisons certaines choses, ou réagissons à certaines choses de façon déterminée, plus les circuits et les trajets neuraux du cerveau et du système nerveux sont "rebattus". C'est ainsi que des habitudes se développent et s'enracinent profondément en nous.

Ainsi, un homme qui réagit avec colère, chaque fois que sa femme lui rappelle un appareil ménager en panne qui a besoin d'être réparé, prendra l'habitude de répondre d'un ton cassant lorsqu'elle lui parle. Cette médiocre réaction émotive n'est évidemment pas de nature à favoriser des rapports harmonieux.

Un parent qui, chaque fois que son enfant pleure, fait n'importe quoi, sauf se tenir sur la tête, pour l'amadouer — apprend à l'enfant à manipuler les autres en se servant abusivement de ses émotions; ou bien l'enfant d'un tel parent risque de s'imaginer que toute manifestation d'émotion est mauvaise et commencera à dissimuler ses sentiments et à devenir plus tard une bombe à retardement ambulante.

Nous devons donc développer notre maîtrise sur nos émotions. Et nous devons pratiquer cette maîtrise de soi jusqu'à ce qu'elle devienne une habitude.

La colère, par exemple, est l'une des émotions les plus fortes et potentiellement, les plus dangereuses. Combien de meurtres n'ont-ils pas été commis entre membres d'une même famille, parce que les meurtriers ne surent pas dominer leur colère?

Aujourd'hui, à la lumière des résultats saisissants de certaines études psychologiques, un débat fait rage quant à savoir s'il vaut mieux combattre la colère, en lui laissant libre cours, ou en la canalisant dans une direction différente. Prenons la colère comme exemple de ce que nous entendons par maturité émotionnelle.

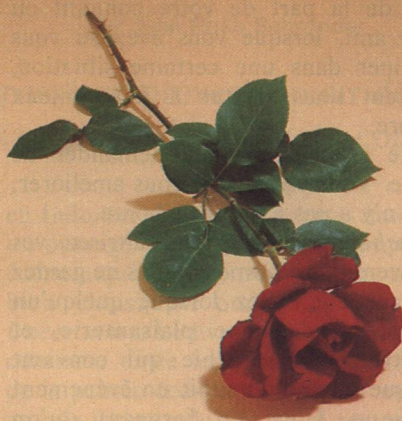
La colère: éclater ou prévenir?

Le postulat traditionnel en psychothérapie est que la colère doit s'exhaler, s'exprimer ou se "décharger" pour prévenir le stress et d'autres ennuis de santé. L'idée est qu'une hostilité réprimée est malsaine, et que cette hostilité peut être désamorcée en frappant, en brisant, ou en jetant quelque chose.

Mais des données expérimentales récentes contestent cette théorie.

Réfléchir à une situation qui vous met en colère, décider d'une réaction raisonnable, efficace et calme, puis réagir de cette façon, voilà un comportement beaucoup plus utile et plus sain que de vous emporter, de faire augmenter votre pression sanguine, et d'exacerber les antagonismes

La maturité émotionnelle consiste à exercer une maîtrise sur soi — la psyché, l'élément qui nous donne l'intellect et le libre arbitre moral, contrairement aux animaux, qui vivent selon leurs instincts.



G. A. BELLUCHE, JR./L. GREG SMITH — PV

entre vous-même et tous ceux qui sont impliqués dans la dispute.

Repenser une provocation, et décider d'une action appropriée et intelligente, constitue une réaction émotionnelle qui témoigne de plus de maturité.

Cette conclusion est très proche du conseil donné dans le livre biblique des Proverbes:

"Celui qui est lent à la colère a une grande intelligence, mais celui qui est prompt à s'emporter proclame sa folie" (Prov. 14:29).

"Un homme violent excite des querelles, mais celui qui est lent à la colère apaise les disputes" (Prov. 15:18).

"Une réponse douce calme la fureur, mais une parole dure excite la colère" (verset 1).

La Bible abonde en excellents conseils pour établir de fructueuses relations humaines. Le livre des Proverbes, en particulier, contient beaucoup d'informations utiles en matière de maîtrise de soi, et la maturité émotionnelle y occupe une large place. Il serait bon que vous relisiez ces proverbes. Ils s'appliquent à des situations courantes et sont

faciles à comprendre — surtout si vous les lisez dans une traduction moderne. Vous serez peut-être surpris d'y découvrir tant de sagesse.

Pour éviter tout malentendu, précisons ce qui suit: Nous ne disons pas qu'il n'y a aucun moment où l'expression appropriée de la colère puisse se justifier. Dieu a créé nos émotions, et toutes peuvent être utilisées à bon escient.

La Bible montre qu'il y a des circonstances où il est bon de témoigner d'une "juste indignation". Jésus Lui-même Se fâchait à l'occasion — et avec raison.

Mais le genre de colère que manifestait Jésus — et que nous pouvons manifester — n'est pas égoïste, déprimant, rancunier, haineux ni violent à l'égard d'autres êtres humains. La juste indignation cherche à redresser des torts. Elle suscite une tristesse poi-

gnante devant les tragédies que le péché provoque dans ce monde. Elle désire ardemment que le bien l'emporte; elle inclut l'amour de Dieu et l'amour du prochain. Elle n'est pas destructrice, mais constructive.

L'indispensable maîtrise de soi

Pour que nos réactions émotionnelles favorisent de bonnes relations humaines, il faut que leur maturité devienne habituelle. Nous pouvons acquérir de bonnes habitudes émotionnelles, aussi bien que des mauvaises, quoiqu'il puisse être difficile de rompre avec une mauvaise habitude pratiquée depuis des années. Voici quelques suggestions pratiques pour acquérir de bonnes habitudes.

• Réfléchissez avant de réagir.

Avant de réagir, il importe de s'assurer que l'on voit clairement la situation. Il faut, en effet, agir en fonction de cette situation, et non selon ce que vous croyez, peut-être erronément, être le cas.

Supposons que vous attendiez que quelqu'un vous appelle par téléphone, en réponse à une demande de votre part, et que vous deveniez plus agité à chaque minute qui passe, parce que

vous êtes persuadé que votre correspondant vous ignore, tout simplement. Un instant! L'intéressé n'y est peut-être pour rien. Etes-vous sûr qu'il a reçu votre message et sait que vous voulez qu'il vous rappelle?

Efforcez-vous d'être moins impulsif; éviter les conclusions hâtives. Comme il est écrit: "Celui qui répond avant d'avoir écouté fait un acte de folie et s'attire la confusion" (Prov. 18:13).

• *Soyez plus tolérant pour autrui.* Nous avons tous nos faiblesses et nos défauts — y compris vous! Donnez aux autres le bénéfice du doute, et glissez sur leurs défaillances tant qu'ils font réellement leur possible pour les surmonter.

Après tout, Dieu vous jugera selon la façon dont vous jugez les autres. Jésus a dit: "Si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses" (Matth. 6:15).

En outre, lorsque vous réagissez d'une certaine façon, habituelle, à des sujets d'irritation venant d'une autre personne, vous donnez à celle-ci la possibilité de commander ce que vous faites.

Pourquoi vous exposer à cela?

Restez maître de vous; ne vous laissez pas emporter par la colère, par le ressentiment ou l'impatience. C'est vous — et non pas quelqu'un d'autre, ou une mauvaise habitude émotionnelle — qui devez décider de ce que vous allez faire.

• *Demandez de l'aide.* Lorsque vous vous efforcez de développer une bonne habitude, de même que lorsque vous tentez de vous débarrasser d'une mauvaise, l'appui et l'encouragement des autres peuvent être sans prix. Un mot rassurant, ou un geste d'appréciation de la part de votre conjoint ou d'un ami, lorsque vous avez su vous dominer dans une certaine situation, peuvent vous inciter à faire mieux encore.

Ne craignez pas de demander de l'aide. Vous essayez de vous améliorer, et il n'y a pas à en avoir honte.

• *Sachez bien réagir.* Maîtrisez vos mouvements d'humeur, mais ne gardez pas rancune. Riez lorsque quelqu'un raconte une bonne plaisanterie, et montrez la sympathie qui convient lorsque quelqu'un subit un événement tragique. C'est en forgeant qu'on devient forgeron, comme on dit. Et c'est ainsi également que vous graverez

dans votre caractère de bonnes habitudes.

• *Remplacez les mauvaises habitudes par de bonnes.* Pour développer de bonnes habitudes émotionnelles, la plupart d'entre nous devront commencer par rompre avec une vie entière de mauvaises habitudes émotionnelles. La lutte sera peut-être difficile, mais elle n'est pas impossible à gagner. La seule façon de vous débarrasser définitivement d'une mauvaise habitude consiste à la remplacer par une bonne.

Ainsi, par exemple, se contenter de grincer des dents, et de subir les provocations répétées d'une personne peu soucieuse des autres, ce ne serait pas la bonne façon d'acquérir une habitude émotionnelle positive. Vous ne feriez qu'accumuler une rage — voire une haine intérieure contre la personne en question, et vous finiriez probablement par faire quelque chose que vous regretteriez par la suite — comme d'exploser.

Apprendre à ignorer l'irritation, c'est bien. Mais en même temps, vous devez apprendre à voir la situation différemment, ou à inviter la personne à reconsidérer ce qu'elle fait, ou encore, à éviter le plus possible, à l'avenir, les situations de ce genre.

• *Basez vos réactions sur la voie divine, celle du don.* En simplifiant, tout effet dans le monde qui nous entoure — familles brisées, guerres, problèmes économiques, tensions sociales, famines, solitude — a une cause. Tout effet résulte de l'adoption de l'un des deux modes de vie fondamentaux: celui qui consiste à *donner*, et celui qui consiste à *prendre*.

La voie de Dieu est celle du *don*; c'est la voie de l'amour, de l'aide à autrui, du service et de la coopération, celle qui fait penser aux autres autant qu'à soi-même. C'est la voie qui produit tous les bons résultats que l'homme peut désirer. Souvenez-vous des paroles de Jésus: "Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir" (Actes 20:35).

La voie du don est la clé la plus importante du développement de la maturité émotionnelle, dont les ramifications sont de la plus grande portée.

La clé: le souci généreux d'autrui

Le sens du don doit être si fortement ancré en nous, comme une habitude constante, qu'il doit nous motiver

(Suite page 22)

AU CANADA

DIBAR APARTIAN

Rédacteur de *La Pure Vérité* et, depuis plus de vingt-deux ans speaker aux émissions radiophoniques du "Monde à Venir", tiendra la conférence suivante.

A SAINTE-FOY

Le dimanche 22 mai 1983, à 20 h 00

Adresse:

L'AUBERGE DES GOUVERNEURS
La salle "Argenson"
2^e étage
3030 Boulevard Laurier
Ste-Foy
QUEBEC, CANADA

Après la conférence, M. Apartian répondra à vos questions.

Vous êtes cordialement invités. L'entrée est absolument gratuite, et il n'y aura aucune collecte.

STATIONNEMENT GRATUIT

La recette pour vaincre l'incertitude

par John Ross Schroeder

L'“incertitude” est un terme passé en proverbe pour décrire notre âge moderne. Aucun autre ne résume aussi exactement la présente condition humaine. Pourquoi?

“**N**ous vivons aujourd'hui dans un monde confus, *incertain* et dangereux”, — tels furent les termes profondément ressentis qu'utilisa l'ancien Premier ministre britannique Edward Heath, pour dépeindre les courants économiques et politiques de l'heure.

Le Premier ministre actuel, Mme Margaret Thatcher, décrit les suites des récents changements intervenus à la tête de l'Union soviétique comme “une *période d'incertitude*”.

Evoquant les possibilités d'une future union européenne, le Pape Jean-Paul II déclara: “Si l'Europe atteint ces objectifs, son avenir ne sera pas dominé par l'incertitude et la peur...”

Incertitude économique

L'incertitude, aujourd'hui, domine les titres des journaux. Le *Financial Times* chapeautait récemment un éditorial sur les fortes fluctuations des cours des changes! “Un climat d'incertitude”! Mieux que n'importe quel autre terme, peut-être, cela décrit le monde actuel piégé dans ses difficultés économiques.

Où donc est le dirigeant qui serait capable de dire que “la seule chose qui doit nous faire peur est la peur elle-même”?

John Kenneth Galbraith, économiste et ancien ambassadeur des Etats-Unis

en Inde, écrivit, il y a quelques années, un ouvrage très complet sur l'impasse économique d'aujourd'hui. Le titre, bien choisi, en était *The Age of Uncertainty*. Le livre faisait ressortir le contraste entre les grandes certitudes de la pensée économique du 19^e et “la grande incertitude” de notre temps, en dépit de l'explosion des connaissances. Pourquoi ce paradoxe?

Ceux qui sont chargés de décider semblent ne pas savoir quelle direction prendre. Même dans l'hypothèse la plus favorable, les décisions sont difficiles. Des dirigeants d'entreprise évoquent “la nécessité de décider dans une *incertitude absolue et totale*”. Les informations et leur extrapolation sont souvent caractérisées par la confusion et les contradictions. Pourquoi nos ordinateurs n'ont-ils pas écarté ces doutes?

L'incertitude de la vie elle-même

Peu d'habitants du monde occidental ignorent encore la fragilité de leur propre existence. Presque journellement, les médias d'information nous apportent de nouveaux témoignages de l'insécurité de l'homme, sans pour autant fournir une solution, comme le fait *La Pure Vérité*.

Il n'existe aucune garantie visible et physique que la terre soit en mesure de maintenir les conditions nécessaires à la vie organique. Aucune période de l'histoire n'a engendré plus d'incertitude que la nôtre. Et l'incertitude provoque la peur — une mauvaise peur — le contraire de la foi.

Pourquoi subissons-nous un tel climat d'incertitude? Quelle est la

cause de notre condition présente?

Une personnalité très connue de la télévision britannique a écrit: “Systématiquement, notre mode de vie a été démantelé, nos valeurs ont été dépréciées, *nos certitudes minées* et notre Dieu a été détrôné...” (*Sunday Telegraph*, 30 déc. 1979).

Cet homme a le don d'attaquer les problèmes à la racine. Son article continue: “Ils veulent être riches, donc ils accumulent une fortune qui, l'inflation aidant, se révèle n'être que papier sans valeur; ils veulent la sécurité, donc ils développent une arme suffisamment puissante pour les réduire, eux et leur terre, en miettes; ils veulent être charnels, et ils se retrouvent échoués dans les terrains vagues de l'érotisme et de la porno; ils sont avides de connaissances, et, en cherchant à tout savoir, ils ne trouvent rien.” (C'est nous qui traduisons tout au long de cet article.)

La méconnaissance du vrai Dieu et le manque de contact avec Lui sont la cause fondamentale du climat d'incertitude qui règne dans le monde actuel. L'apôtre Paul, parlant des intellectuels, les décrit, dans chaque génération, comme étant des hommes qui apprennent sans cesse sans jamais parvenir à la connaissance de la vérité. Le prophète Osée parle de ceux qui seront détruits parce qu'il leur manque la connaissance.

S'agit-il du manque de connaissance de la technologie informatique? Est-il question du manque de connaissance des missiles balistiques modernes? Nullement! Il s'agit du manque de connaissance de Dieu — c'est-à-dire de

la *seule certitude absolue*, dans l'univers.

Rien n'est plus incertain que la vie humaine. Tout ce qui vit commence à mourir dès l'instant de sa naissance. Nul ne peut, apparemment, échapper à cette loi.

Tout au long de l'histoire, l'homme a été douloureusement conscient de sa propre mortalité. Et il a cherché, par toutes sortes de moyens, à échapper à la certitude de la mort. Ponce de Léon recherchait la fontaine de jouvence de la fable. Les Grecs spéculaient sur le concept de l'immortalité de l'âme, notion philosophique que l'Eglise devait perpétuer par la suite, et selon laquelle l'âme humaine finirait par se séparer du corps mauvais à l'heure de la mort. *La Pure Vérité* a récemment prouvé qu'il s'agissait, là encore, d'une fable.

Des esprits plus pratiques ont tenté de prolonger leur existence grâce à des oeuvres d'art "immortelles", des édifices prestigieux portant leur nom, ou des livres appelés à devenir des classiques. Le psalmiste a bien exprimé ce penchant humain en disant: "Ils s'imaginent que leurs maisons seront éternelles, que leurs demeures subsisteront d'âge en âge, eux dont les noms sont honorés sur la terre" (Ps. 49:12).

Les gens sensés reconnaissent qu'il est impossible d'éviter le cycle de la naissance, de la petite enfance, de la jeunesse, de l'âge mûr, de la vieillesse et de la mort. C'est pourquoi ils s'efforcent souvent de survivre par leur postérité. Mais cela ne perpétue en rien leur être personnel.

Aucun des ouvrages de la civilisation humaine n'est vraiment immortel. La Bibliothèque Alexandrine, dans l'Egypte ancienne, fut réduite en cendres. La Palestine est le cimetière de plusieurs civilisations. Les ruines des forteresses des Croisés ponctuent les côtes méditerranéennes de l'Israël et du Liban modernes.

Tout ce que l'oeil peut saisir — qu'il s'agisse de choses organiques ou inorganiques — vieillit ou se désagrège plus ou moins vite. C'est un fait incontestable, une loi fondamentale de l'univers physique. Chaque génération ne naît-elle donc que pour mourir, dans le cours infini du temps?

La solution à l'incertitude

La Bible affirme la vérité de l'anxiété et de l'incertitude du monde matériel, mais elle propose en même temps une

solution unique à ce problème. L'apôtre Paul parle d'une *solution spirituelle*, émanant d'une source entièrement spirituelle.

Notez ce qu'il écrit dans sa seconde Epître aux chrétiens de Corinthe: "C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et lors même que notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles" (II Cor. 4:16-18).

La vie permanente de l'esprit ne peut être éprouvée par les cinq sens de l'homme; elle constitue un élément totalement spirituel — et, de ce fait, totalement réel. Dès maintenant, elle est à notre portée comme un germe d'immortalité, alors même que nous sommes encore chair (I Pi. 1:3, 23). Il s'agit du Saint-Esprit de Dieu.

Mais, sans l'apport merveilleux de la foi, le Saint-Esprit ne peut être obtenu.

Le miracle de la foi

La foi est le fondement de toute véritable quête de certitude. Elle constitue le seul moyen de vaincre l'incertitude humaine.

Mais qu'est-ce que la foi, au juste? Est-elle une confiance aveugle? Ou est-elle basée sur quelque chose de substantiel? Paul a exprimé l'essence de la véritable foi, dans son Epître aux Hébreux, en disant: "Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas" (Héb. 11:1).

Point n'est besoin de foi pour quelque chose que l'on possède déjà. La foi traite de quelque chose qui n'est "pas vu" — et que l'on n'a pas encore. L'apôtre Paul a éucidé ce point dans son Epître aux chrétiens de Rome: "Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance: ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore?" (Rom. 8:24).

L'apôtre des Gentils était lui-même un exemple de cette foi vivante. Prisonnier, il fut embarqué à bord d'un bateau faisant route vers l'Italie. Il avertit d'avance le capitaine que la cargaison et les passagers courraient le

plus grand péril, si ce voyage était entrepris. On ignora sa mise en garde et, peu après, trois jours de violentes tempêtes mirent fin à tout espoir de salut pour ceux qui se trouvaient à bord.

Bien que tous les éléments physiques — ce que l'on pouvait voir (la tempête dont les tourbillons enveloppaient le bateau) — indiquassent le contraire, Paul se leva et dit: "... car aucun de vous ne périra... Un ange de Dieu à qui j'appartiens et que je sers m'est apparu cette nuit, et m'a dit: Paul, ne crains point; il faut que tu comparais- ses devant César, et voici, Dieu t'a donné tous ceux qui naviguent avec toi. C'est pourquoi, ô hommes, rassurez-vous, car *j'ai cette confiance en Dieu* qu'il en sera comme il m'a été dit" (Actes 27:22-25).

Paul avait la conviction absolue que Dieu ferait effectivement ce qu'Il avait promis. Il était *certain* des promesses divines. Sa foi était de celles qui dissipent toute incertitude.

Mais ce témoignage de foi n'aboutit qu'au sauvetage temporaire de vies humaines à bord d'un navire en grave danger. Il est plus important, selon ce qu'explique Jésus-Christ — et, comme nous l'avons vu, selon ce que dit également l'apôtre Pierre — de savoir que la foi véritable peut semer, dès maintenant, le germe de la vie spirituelle permanente dans la chair.

Le Christ a dit: "En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui *croit à celui* [Dieu le Père] *qui m'a envoyé, a la vie éternelle* et ne vient point en jugement, mais *il est passé de la mort à la vie*" (Jean 5:24).

Tant que vous n'aurez pas vécu cela personnellement, vous n'aurez aucune certitude de vie future. Mais vous pouvez vivre cette expérience! Découvrez comment et pourquoi, en demandant les brochures et les tirés à part d'articles recommandés ci-dessous.

Lectures recommandées

Si vous êtes intéressé par une étude plus approfondie des aspects de la foi et de l'immortalité, écrivez-nous pour nous demander les brochures suivantes, qui sont gratuites:

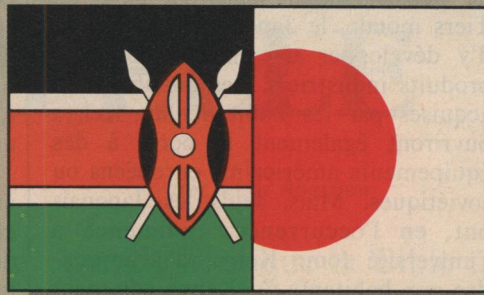
Dieu existe-t-Il?

Qu'est-ce que la foi?

Qu'est-ce que le Royaume de Dieu?

Vous trouverez en deuxième page de couverture l'adresse de notre bureau la plus proche de votre domicile. □

LE KENYA et LE JAPON



Un exemple de coopération internationale

NAIROBI, Kenya — “Donne à un homme un poisson, et tu l’auras nourri pour la journée”, dit un vieux proverbe. “Mais *enseigne-lui à prendre du poisson, et tu l’auras nourri pour toute la vie.*”

Combien de fois ce proverbe se traduit-il dans la politique d’aide extérieure des grands pays?

A 40 kilomètres au nord de la capitale, voici, par contre, un remarquable exemple de coopération internationale positive: l’Université d’Agriculture et de Technologie Jomo Kenyatta.

Cette université, inaugurée en mai 1981, concrétise la vision et l’élan des dirigeants du Kenya. C’est l’histoire d’une réussite unique.

Cependant, avant d’esquisser la genèse de cette institution inhabituelle, jetons un coup d’œil sur l’histoire récente du Kenya.

Phare de prospérité au milieu de troubles économiques du continent, le Kenya a assidûment édifié son économie et son bien-être général, depuis son accession à l’indépendance, il y a près de 20 ans. C’est là un exploit peu ordinaire, si l’on songe que près des deux tiers du territoire du pays sont un désert aride, presque sans eau.

Pays de contrastes géologiques, le Kenya compte 17 millions d’habitants

sur une superficie de 583 000 km² — avec des montagnes de 5 190 m d’altitude, des glaciers, des déserts et des pâturages — un formidable raccourci géographique, qui représenterait un défi pour toute entreprise de mise en valeur.

Pourtant, grâce à la direction dynamique de feu le président Jomo Kenyatta et de ses successeurs, le Kenya s’est frayé une voie remarquable de développement économique. Le président Kenyatta adopta une politique peu courante: *harambee* (en swahili), c’est-à-dire “travailler ensemble”.

Le Kenya a continué à bénéficier d’une direction solide sous la présidence de Daniel arap Moi, qui succéda au président Kenyatta à la mort de celui-ci, en 1978. Alors que la politique de Kenyatta avait été basée sur l’*harambee*, celle du président Moi se résume en *nyayo*, qui se traduit par “marcher sur ses traces”. Parmi les autres facteurs de croissance, il faut relever la volonté du gouvernement et du peuple de travailler en faveur du développement et de la stabilité économiques, ainsi que l’utilisation judicieuse de l’assistance économique extérieure.

Cette assistance positive extérieure explique l’histoire remarquable de l’université Jomo Kenyatta.

Dans un monde industrialisé, chaque pays doit posséder un savoir-faire

technologique. En outre, il convient de développer en priorité l’agriculture, pour assurer à la population une alimentation adéquate. C’est ce qu’avait compris feu le président Kenyatta.

Il avait compris également que son peuple devait être convenablement instruit pour être à même de développer son pays. C’est pourquoi la vision du Président comprenait notamment une école qui fournirait aux habitants du Kenya les connaissances nécessaires pour développer leur nation africaine. L’ancien Président évoqua, pour la première fois, les plans de son pays au cours d’une entrevue qu’il eut, en 1975, avec l’éditeur en chef de *La Pure Vérité*, Herbert W. Armstrong, à Nairobi.

Le président Kenyatta envisagea tout d’abord une école basée sur le principe “aide-toi toi-même”, qui proposerait des séminaires aux agriculteurs et aux techniciens du Kenya. M. Armstrong, lui-même président de l’*Ambassador College*, avec ses deux campus, saisit le sens de cette conception en matière d’éducation, et accepta de fournir une assistance par le canal de la Fondation Ambassador — organisation humanitaire internationale associée à *La Pure Vérité*.

Le Kenya avait besoin d’un programme universitaire exhaustif, pour former complètement sa population sur le plan agricole et technologique. Mais les capitaux et les matériaux

indispensables, pour élaborer un tel programme, n'étaient tout simplement pas disponibles. C'est ce qui amena le président Kenyatta à limiter l'enseignement de l'école.

Grâce à leurs relations de travail avec la Fondation, des amis au sein du gouvernement japonais comprirent les besoins du Kenya, et y répondirent de façon remarquablement positive.

Les Japonais n'offrirent pas moins de 25 millions de dollars américains à titre d'aide, offrant ainsi un exemple du mode de vie axé sur le don.

Le résultat?

Sur un terrain de 20 hectares, offert par l'ancien Président, s'élève aujourd'hui une université à part entière, qui confère des diplômes en agriculture, en ingénierie et en technologie. Le corps enseignant compte plus de 80 instructeurs qualifiés, de divers pays, notamment

du Kenya, du Japon, du Liban, d'Amérique, etc. . .

La technologie y est enseignée à l'aide d'équipements japonais. En échange de l'aide apportée aux progrès de l'enseignement dans ce pays du Tiers monde, le Japon a la possibilité d'y développer un marché pour ses produits industriels. Les qualifications acquises par les habitants du Kenya ouvriront également la porte à des équipements américains, européens ou soviétiques. Mais, seuls les Japonais ont, en l'occurrence, commencé à l'université Jomo Kenyatta à apprendre aux habitants du Kenya comment mieux "pêcher" dans les domaines de l'agriculture et de la technologie.

La Pure Vérité applaudit cet effort. Puissent d'autres pays *nyayo* (marcher sur les traces) de la politique d'*harambee* (de coopération) développée entre le Kenya et le Japon. □

LA PAIX

(Suite de la page 18)

entièrement dans toute situation. Donner doit être notre préoccupation centrale, notre caractère, si vous préférez.

Donner, en termes d'émotion et dans tous les autres domaines de la vie, est une habitude qui doit s'apprendre.

Le caractère juste est — pour ceux qui comprennent — le caractère divin, et l'humanité fut créée pour en être dotée. Pour développer le caractère parfait, y compris la pleine maturité émotionnelle, il faut en dernière analyse vivre selon la voie de Dieu, la voie qu'enseigne la Bible.

Pour vivre dans cette voie, il faut avoir l'Esprit Saint de Dieu, qui, comme nous l'apprend II Timothée 1:7, n'est pas "un esprit de timidité . . . mais un esprit de force, d'amour et de sagesse".

L'Esprit de Dieu confère à notre esprit humain l'intelligence et le caractère de Dieu. Par un processus appelé conversion, nous nous détachons de la voie égoïste de la nature humaine, nous rejetons les comportements immatures et charnels, et nous commençons à penser comme pense Dieu, à évaluer les situations comme Il les évalue, à agir comme Il agit. Nous pratiquons la voie divine jusqu'à ce qu'elle s'identifie à notre propre nature — à notre habitude constante.

C'est l'absence de l'Esprit de Dieu, et du mode de vie basé sur le don, dans le monde en général, qui est la cause de tous les mauvais effets que nous voyons autour de nous.

Songez combien ce monde pourrait être différent! Un monde en contact avec Dieu, un monde en paix — où tous les hommes coopéreraient, heureux, sous la direction de Dieu, pour aller vers des réalisations et des progrès toujours plus grands. Un monde ignorant la guerre, la violence, les foyers brisés, les maladies mentales, l'immaturité émotionnelle. Un monde bâti sur des familles solides, sur l'amour du prochain, sur la bonne entente durable de tous.

L'avènement de ce monde — le merveilleux Monde à Venir — est imminent. C'est le message que proclame notre revue. Nous devons tous nous préparer à ce Monde à Venir, que nous pouvons anticiper avec joie et avec un fervent espoir. □

Si
"le salaire du péché,
c'est la mort", ROMAINS 6:23
et si
"tous ont péché" ...

ROMAINS 3:23

Cela signifie que tous les êtres humains — y compris vous — méritent la peine de mort, du fait qu'ils ont péché. La Bible révèle, en outre, que la mort, c'est la cessation de la vie, et non pas une existence éternelle au ciel, en enfer, ou au purgatoire. La question primordiale, pour vous, est de savoir comment échapper à cette peine que vous méritez, et comment être sauvé. Que représente, au juste, le salut? Quand l'obtient-on? Notre brochure gratuite intitulée: *Qu'entend-on par salut?* explique tout cela clairement. Ecrivez-nous pour en recevoir un exemplaire.



COMMENT S'APPELLE DIEU

par Dibar Apartian

Tout chrétien a entendu dire que la Bible nous a été donnée pour nous enseigner, nous corriger, et nous instruire dans la justice. Mais combien y a-t-il de chrétiens qui la lisent à ces fins?

Avez-vous jamais lu la Bible en son entier. Le cas échéant — et si vous croyez à ses enseignements — quels sont les changements que vous avez apportés, dans votre vie, après avoir pris connaissance des instructions bibliques?

D'une façon générale, les gens ne cherchent pas la source de leurs croyances; ils ne s'y intéressent pas. La religion n'occupe qu'une place secondaire dans leurs activités quotidiennes, et ils ne veulent pas approfondir les doctrines auxquelles ils sont censés croire.

En ce vingtième siècle matérialiste — que j'appelle souvent, au cours de mes émissions radiophoniques, une "ère de folie" — la Bible est considérée comme un recueil de légendes, particulièrement de légendes juives, dont la valeur serait surtout littéraire. On pense quelle n'offre rien de concret ni de scientifique.

C'est ainsi qu'il existe aujourd'hui, au sein du christianisme, plusieurs centaines de sectes et de confessions dont chacune interprète la Bible à sa façon, se laissant guider par ses propres idées et compréhension, plutôt que par les instructions qui sont données dans ce "Livre des livres". Si étrange que cela puisse vous paraître, la plupart des coutumes et des traditions tirent leur origine directement du paganisme, et non pas de la Bible.

S'il est vrai que les mots sont un peu comme les pièces de monnaie lesquelles, à force d'être utilisées en circulant

de main en main, finissent par s'user et par perdre de leur valeur, il n'en est pas moins vrai que cette analogie, d'une façon générale, s'applique également à la religion!

Etant donné que le sens original des mots change avec le temps, on finit par leur faire dire ce qu'ils ne disent pas, en réalité; on se lance alors dans des conjectures qui nous éloignent du message original qu'ils devaient nous apporter.

Je me rappelle la conversation que j'ai eue un jour avec un certain croyant, qui voulait me convaincre qu'à moins de connaître l'exacte prononciation du nom de Dieu, dans la langue originale, on ne pourrait jamais parvenir au salut. "D'après Actes 15:14, m'a-t-il dit, Dieu a choisi un peuple d'entre toutes les nations, pour porter Son nom. En conséquence, pour être de Son peuple, nous devons porter Son nom réel."

Le verset que cet homme a cité fait partie du discours que l'apôtre Jacques a fait devant l'assemblée, en se référant aux enfants d'Israël.

Toutefois, non seulement ces derniers n'ont jamais porté le nom de l'Eternel Dieu, mais encore ils se sont sans cesse révoltés contre Lui. Ils ont voulu être comme les autres nations, avoir un roi humain — et non pas Dieu — à leur tête.

Le nom réel

Quel est donc le nom réel de Dieu, ou la prononciation exacte de ce nom, dans la langue originale?

S'il s'agit du tétragramme YHWH, personne ne sait aujourd'hui comment le prononcer, car les voyelles n'étaient

pas écrites dans l'ancien hébreu. Mon interlocuteur ne se rendait pas compte que même les Juifs, de nos jours, ne connaissent pas la prononciation ou l'épellation exacte de ce tétragramme.

Si vous consultez un dictionnaire ou une concordance bibliques, vous constaterez que Dieu, dans l'Ancien Testament, ne porte pas seulement un seul nom mais plusieurs — tels que *Elohim*, *Adonai*, *Adonai YHWH Elohim*, *YHWH Sabaoth*, et *Shaddai*.

En français, on pourrait traduire ces termes par Dieu, le Seigneur, le Seigneur Dieu, le Seigneur tout-puissant, le Puissant, etc. En l'occurrence, la traduction oecuménique de la Bible (T.O.B.) vous permettra de savoir lequel des mots hébreux figure dans le texte original puisqu'elle les imprime, selon le cas, de façon différente.

Savez-vous que la toute première fois que le nom de Dieu est mentionné dans la Bible, ce n'est pas le tétragramme YHWH, mais *Elohim*, qui a été employé? (Gen. 1:1).

Bien entendu, aucun de ces mots hébreux ne figure dans le Nouveau Testament, lequel a été rédigé en grec, dans son ensemble. A leur place paraissent des termes grecs et araméens pour décrire le Créateur tout-puissant des cieux et de la terre.

Dans le livre des Actes, l'apôtre Pierre révèle, en parlant de Jésus-Christ, qu'il n'y a sous le soleil aucun autre nom par lequel nous devons être sauvés (Actes 4:12).

Notez-le bien! C'est par le nom de Jésus-Christ que nous sommes amenés au salut.

Comment harmoniser ces versets avec les idées de mon interlocuteur qui prétendait qu'il fallait absolument employer le tétragramme hébreu — et aucun autre nom — pour s'adresser à Dieu et pour être sauvé? La Bible se contredirait-elle? Y aurait-il une concurrence entre l'un des noms que Dieu Se donne dans l'Ancien Testament, et celui de Jésus, notre Seigneur et Sauveur?

Précisons, en premier lieu, que Jésus est venu au NOM de Son Père. Il nous a dit que nous serons un jour Ses héritiers, portant Son NOM, puisque nous serons enfants de Dieu. Il a ajouté: "En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les oeuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père; et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai" (Jean 14:12-14).

Les noms que Dieu donna à Ses serviteurs, tout comme les divers noms qu'Il S'attribue Lui-même, ont chacun une signification définie et spéciale. Dans la plupart des cas, ils désignent les traits de caractère de l'individu, sa profession, sa mission, ou un de ses attributs. A titre d'exemple, Adam, le premier homme sur cette terre, fut appelé de ce nom parce qu'il était tiré de la poussière de la terre. Or, en hébreu, Adam signifie "terre rouge".

Par ailleurs, le nom du patriarche Abram, en hébreu, fut plus tard changé en Abraham, parce que, selon la promesse divine qui lui fut faite, il deviendrait le père d'une multitude de nations. Abraham signifie précisément "père d'une multitude de nations".

De même, Jacob eut son nom changé en celui d'Israël, lorsqu'il lutta toute une nuit avec un être céleste. Il avait, au commencement, reçu le nom de Jacob parce qu'il avait "supplanté" son frère Esaü. En fait, Jacob signifie, "celui qui supplante". Toutefois, après sa longue lutte avec l'être céleste, il lui fut dit: "Ton nom ne sera plus Jacob, mais tu seras appelé Israël; car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu as été vainqueur" (Gen. 32:28).

Son nouveau nom, *Israël*, signifie littéralement "celui qui l'emporte sur Dieu".

Notez cependant que, dans chaque

cas, c'est la Bible elle-même qui fournit la signification exacte des noms utilisés. Point n'est besoin de les deviner, ou de les interpréter. Cette remarque est également valable en ce qui concerne la signification des divers noms, par lesquels le Créateur suprême S'identifie dans la Bible.

Nous vous rappelons que la toute première mention du nom de Dieu, dans les Ecritures, se trouve dans Genèse 1:1 — c'est-à-dire tout au début de la Bible. Nous y lisons: "Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre..."

Ici, le mot original est *Elohim* qui signifie le "Dieu tout-puissant"; il a un sens de pluralité, tout comme les mots français "groupe", "famille", "équipe", etc. *Elohim*, bien qu'un seul Dieu, comprend plus d'une personne.

Jésus-Christ est venu nous révéler Son Père. Cependant, Lui-même était Dieu. Il a été en tout temps avec Dieu le Père. L'apôtre Jean déclare: "Au commencement était la Parole [c'est-à-dire le Christ, voir verset 14], et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu... Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes" (Jean 1:1-4).

Ces versets confirment, du reste, ce que l'apôtre Paul a écrit dans son Epître aux Ephésiens, en affirmant que tout a été créé par le Christ, et qu'un jour, tout genou fléchira devant Lui. Ailleurs, dans l'Apocalypse, nous apprenons que le Christ n'a ni commencement ni fin: "Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-Puissant" (Apoc. 1:8).

Comment nous adresser à Dieu

A l'époque de l'apôtre Paul, les Grecs avaient dédié un monument portant l'inscription: "A un Dieu inconnu". Ces gens-là croyaient à des dieux mythologiques et imaginaires. Ils ne se rendaient pas compte que le Dieu qu'ils appelaient "inconnu", était précisément l'Être suprême qu'ils auraient dû connaître et adorer — Celui que nous devons tous connaître et adorer, aujourd'hui.

Mais hélas, ce n'était pas le cas en ce qui concerne les Grecs, à l'époque, et ce n'est toujours pas le cas en ce qui concerne la plupart des "croyants", de nos jours. Le Christ est venu nous révéler ce "Dieu inconnu", le Créateur

suprême qui nous aime, et qui veut que nous puissions tous parvenir au salut.

Bien que chacun des noms divins soit important — puisque chacun d'eux nous permet de mieux Le connaître — néanmoins, une chose est certaine: Que vous l'appeliez "Dieu" ou "Seigneur", que vous vous adressiez à Lui en tant qu'"Eternel", ou "Dieu Tout-Puissant", que vous vous serviez de Ses divers noms en hébreu, en grec, en français, ou dans n'importe quelle autre langue, ce qui compte vraiment, ce n'est pas la façon dont vous prononcez Son nom, mais le respect que vous Lui témoignez.

Dieu est saint, et Son nom est saint. Lorsque vous vous adressez à Lui, vous devez être dans une attitude d'humilité, de révérence, de foi, et d'amour.

Savez-vous quel est le nom, ou les noms, dont l'apôtre Paul s'est servi pour parler de Dieu, et pour annoncer l'Evangile lorsqu'il s'adressait aux Grecs, dans leur propre langue?

Il a tout simplement eu recours à des noms grecs pour Le désigner. Il n'y a pas la moindre indication dans le Nouveau Testament, nous faisant savoir que les apôtres recommandaient l'emploi d'un nom quelconque, mystérieux et caché, pour désigner l'Eternel Dieu.

Dieu est Esprit. Ceux qui L'adorent doivent L'adorer "en esprit et en vérité". Cette adoration ne se limite certainement pas dans la prononciation quelconque d'un de Ses noms; elle se manifeste par notre obéissance à Sa volonté, par notre soumission à Ses lois, et par notre observance fidèle de Ses commandements.

Chaque fois que vous vous adressez à Dieu, reconnaissez-Le en tant que votre Créateur suprême, votre Père céleste, Celui qui vous aime, et qui désire que l'humanité tout entière devienne membre de Sa Famille divine.

"Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude", écrit l'apôtre Paul, sous l'inspiration divine, "pour être encore dans la crainte; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions: Abba! Père. L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui" (Rom. 8:15-17).

(Suite page 28)

La PURE VERITE

LA TCHECOSLOVAQUIE

(Suite de la page 6)

Tchécoslovaquie est une nation d'Europe centrale, plutôt que de l'Est. En fait, Prague est située plus à l'Ouest que Vienne, la capitale de l'Autriche. Hitler appela un jour la Tchécoslovaquie un "poignard pointé sur le coeur de l'Allemagne", et il se livra à des agressions brutales pour en émousser la pointe. Nous y reviendrons un peu plus loin.

En raison de sa situation géographique, la Tchécoslovaquie a été au centre de beaucoup d'événements ayant marqué l'histoire agitée de l'Europe. Presque sans interruption, ses habitants ont dû subir l'une ou l'autre domination étrangère.

Tout au long des siècles, le territoire tchèque fut un champ de bataille préféré d'autres nations en guerre.

La nation tchécoslovaque moderne fut créée en 1918, lorsque le vieil Empire austro-hongrois fut dépecé après la Première Guerre mondiale. Deux peuples, les Tchèques de la Bohême et de la Moravie, et les Slovaques de la Slovaquie, s'unirent pour former le nouvel Etat.

Quinze ans plus tard, Adolf Hitler vint au pouvoir en Allemagne. En l'espace de cinq ans, il consolida sa position et refit de l'Allemagne vaincue une formidable puissance militaire.

Puis, il entama sa quête de *Lebensraum* — d'"espace vital" — pour le Troisième Reich.

Les territoires enlevés à l'Allemagne, à l'issue de la Première Guerre mondiale, ainsi que d'autres régions européennes où vivaient d'importantes colonies allemandes, furent ses premiers objectifs territoriaux, l'une des priorités parmi ceux-ci étant le "poignard pointé sur le coeur de l'Allemagne".

Aucune région du monde ne sortit indemne de la Deuxième Guerre mondiale, mais en Europe orientale le conflit fit rage avec une sauvagerie exceptionnelle. De part et d'autre, les armées luttèrent farouchement, sans donner ni demander quartier. Soldats

et civils furent victimes, indistinctement, d'atrocités sans exemple dans l'histoire des guerres. Il importe de comprendre ces événements pour pouvoir saisir l'état d'esprit actuel des Européens de l'Est. Ces temps terribles sont toujours très présents dans leur mémoire. Les pertes en vies humaines se chiffèrent par millions. L'Union soviétique seule perdit plus de 20 millions de ses habitants. La Pologne, la Hongrie et la Tchécoslovaquie furent éprouvées dans une mesure proportionnellement aussi grave. La plupart des victimes furent tuées, non pas au cours des opérations militaires, mais à la suite des brutalités de

furent déportées au camp de concentration de Ravensbruck, où beaucoup moururent de faim, de maladie et d'épuisement. Les enfants furent envoyés dans des familles allemandes. Puis Lidice fut incendié et rasé au bulldozer, et le site labouré.

Lorsque les femmes survivantes, libérées de Ravensbruck, revinrent après la guerre, elles ne trouvèrent plus qu'un champ de maïs à l'endroit où s'était élevé leur village. Celui-ci fut rebâti à quelques centaines de mètres de l'ancien. Le champ qui fut Lidice est aujourd'hui monument national.

La Tchécoslovaquie fut libérée, en 1945, par l'armée soviétique, et la

République fut restaurée. Les données géopolitiques en firent, en l'espace de trois ans, un Etat socialiste au sein du Pacte de Varsovie. Et telle est encore sa situation, aujourd'hui.

Un peuple cultivé et pacifique

Les Tchèques ont toujours préféré vivre en paix, plutôt que mourir en héros. Leur véritable admiration va, en général, à des hommes défenseurs de la culture et de la liberté.

Les Tchèques sont fiers de l'héritage de leur nation. Des millions de touristes, venus du monde entier, visitent le pays chaque année. Les visiteurs occidentaux sont les bienvenus et, une fois accomplies les formalités d'entrée indispensables (bien qu'interminables), ils sont libres d'aller à

leur guise. Prague est toujours l'une des grandes villes culturelles du monde. Beaucoup de ses monuments historiques sont nettoyés et restaurés. La ville qu'aimait Mozart a encore beaucoup à offrir aux mélomanes. De nombreuses salles proposent des programmes allant de la musique classique au rock. La gamme des spectacles inclut également une grande variété de films et de pièces de théâtre du monde entier — pas seulement de l'Europe de l'Est. Fin décembre, le théâtre Jalta donnait *l'Aventure du Poséidon*, le Smetana affichait *Macbeth*, et ailleurs on jouait *Hello Dolly*.

Sur le thème quelque peu délicat de



JOHN HALFORD — PV

Lors de la Deuxième Guerre mondiale Lidice fut brûlée et complètement rasée. Il ne reste plus qu'un champ, qui est classé aujourd'hui comme lieu historique.

l'occupation nazie. Il n'y eut guère de familles qui ne perdirent des parents ou des amis. Beaucoup de noms suscitent toujours la peur et la colère dans le coeur des Tchèques, des noms comme Treblinka, Auschwitz et Lidice. Lidice est — ou plutôt était — un petit village à 20 kilomètres à l'Ouest de Prague.

En mai 1942, des partisans tchèques assassinèrent Reinhard Heydrich, le "protecteur" allemand personnellement nommé par Hitler. Les nazis se vengèrent sans pitié. Un matin de juin 1942, les habitants de Lidice découvrirent que leur village était encerclé par les SS. Toute la population masculine adulte fut massacrée, et les femmes

la religion, les Tchèques sont également réalistes. Leur constitution garantit, à tout citoyen, la liberté de croyance religieuse, bien que nul n'ignore que le gouvernement communiste n'encourage pas ces croyances. Comme dans beaucoup d'autres pays du monde, il peut y avoir un net écart entre ce que dit la Constitution et ce

HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions "Le MONDE A VENIR"

EN EUROPE

RADIO-LUXEMBOURG, 1271 mètres, grandes ondes, le lundi à 5 h 15, le mardi et le jeudi à 5 h 00.

AU CANADA

CFMB — MONTREAL, 1410 kHz: le dimanche à 17 h 00
CJRP — QUEBEC, 1060 kHz: le dimanche à 7 h 15
CJRS — SHERBROOKE, 1510 kHz: le dimanche à 6 h 45
CJMS — MONTREAL, 1280 kHz: le dimanche à 7 h 15
CJEN — ST-JEROME, 900 kHz: le dimanche à 8 h 45
CKSJ — ST-JOVITE, 1400 kHz: le dimanche à 8 h 45
CJRC — OTTAWA, 1150 kHz: le dimanche à 7 h 05
CJVA — CARAQUET, GLOUCHESTER, N.S., 810 kHz: le dimanche à 10 h 15
CJEM/CKMV — EDMUNSTON, MADAWASKA, N.B., 570 kHz: le dimanche à 8 h 35
CHLN — TROIS-RIVIERES, 550 kHz: le dimanche à 7 h 00
CJSA — STE-AGATHE-DES-MONTS, QUEBEC, 1230 kHz: le dimanche à 8 h 45
CKLD — THETFORD MINES, 1330 kHz: le dimanche à 9 h 50
CKRS — CHICOUTIMI-JONQUIERE, 590 kHz: le dimanche à 8 h 15
CHNC — RADIO NEW CARLISLE, 610 kHz: le mardi et le jeudi à 18 h 45 et le dimanche à 7 h 45.

AUX ANTILLES

RADIO-ANTILLES — MONTERRAT, ANTILLES, 405 mètres, 740 kHz: le lundi, le jeudi et le samedi à 6 h 00
RADIO-CARAIBES INTERNATIONAL — MARTINIQUE, 840 kHz, 20 kw, du lundi au vendredi à 5 h 30
RADIO-CARAIBES INTERNATIONAL — GUADELOUPE, 248 mètres, 1210 kHz: du lundi au vendredi à 5 h 30
4VWA — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 6155 kHz, 49 mètres, 6155 kHz: le jeudi à 19 h 30
4VWB — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 261 mètres, 1350 kHz: le jeudi à 19 h 30
4VMM — LES CAYES, Radio Diffusion Cayenne, 219 mètres, 1370 kHz: du lundi au samedi à 18 h 45
4VBM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 1430 kHz: le dimanche à 10 h 00
4VCM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 6165 kHz: le dimanche à 10 h 00
4VGM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 850 kHz: le dimanche à 10 h 00.

TELEVISION

par Herbert W. Armstrong

BRUXELLES — émission spéciale du "MONDE A VENIR": RTL, le vendredi à 23 h 05.
MONACO — TMC, MONTE-CARLO, 10: le dimanche à 17 h 15.

que permet le gouvernement de l'heure.

La Tchécoslovaquie est, de nom tout au moins, à 70 pour cent catholique romaine. La fréquentation des églises est loin d'être aussi forte que dans la Pologne voisine, mais nettement plus élevée que dans beaucoup de pays occidentaux "chrétiens". Le parti et l'Eglise se témoignent l'un à l'autre un respect prudent.

Contrairement à une croyance répandue en Occident, la possession individuelle d'une Bible n'est soumise à aucune restriction.

Voilà donc ce qu'est la Tchécoslovaquie — une petite nation enclavée par l'histoire et la géographie au coeur de l'Europe. Ce n'est pas encore un paradis, mais il ne faut pas non plus l'imaginer comme lugubre, grise et misérable.

Au cours de toute leur histoire, Tchèques et Slovaques ont été dominés par leurs voisins plus puissants — et contraints par les circonstances à prendre parti pour l'un ou pour l'autre.

Comme tous les peuples, les Tchèques aspirent à la sécurité, à la paix, à l'affranchissement de la peur — et à la possibilité d'être eux-mêmes. Ils sont volontiers idéalistes, avec un sentiment très fort de la justice. Les mouvements de réforme, qui ébranlèrent l'Eglise établie au Moyen-Age, prirent racine dans les idées des révolutionnaires hussites de Prague, au 15^e siècle. Après le martyre de Jean Hus, en 1415, certains de ses disciples établirent un gouvernement basé sur leur conception du Royaume de Dieu, à Tabor, dans le sud de la Bohême. La propriété privée était interdite, et toutes les richesses étaient mises en commun. Le principe de base du gouvernement était: "Aime ton prochain comme toi-même."

L'expérience ne dura pas longtemps. Des opportunistes militaires intervinrent et mobilisèrent les ressources de la ville en vue de la guerre. Ceux qui étaient restés fidèles au concept initial furent dénoncés comme hérétiques, et brûlés sur le bûcher.

Les hommes, si bien intentionnés soient-ils, ne peuvent établir le Royaume de Dieu par leurs propres efforts. Ce royaume viendra, mais pas avant que les hommes n'aient prouvé qu'ils ignorent la voie de la paix véritable.

Les Tchèques ont vécu dans une

paix précaire au cours de la plus grande partie de la deuxième après-guerre. Quels que soient les changements qu'ils puissent désirer, ils ne courront pas le risque de perdre tout ce qui a été réalisé.

La carte changeante de l'Europe

Comme le savent les fidèles lecteurs de cette revue, l'équilibre des forces, en Europe, est sur le point de subir des changements considérables. Le Saint-Empire romain doit, selon les prophéties de la Bible, revivre une fois de plus. Il ressuscitera indubitablement à partir de l'instabilité économique et politique de l'Europe centrale et occidentale. La soudaine ascension de sa puissance, la force et l'énergie qu'il contrôlera, surprendront probablement ses propres dirigeants. Il semblera, pour un temps, assurer le salut politique et économique de l'Europe.

Mais la source négligée de l'histoire européenne — la Bible — dépeint éloquentement la tragédie dans laquelle le monde entier sera plongé par la lutte pour "l'âme de l'Europe".

Mais, chose étrange, alors qu'aucune des nations du Pacte de Varsovie ne base sa politique étrangère sur les prophéties de Daniel, ni sur le livre de l'Apocalypse, ce sont *elles* qui, apparemment, évaluent le mieux les problèmes inhérents à une telle union.

Nous ne pouvons être dogmatiques au sujet de ce que sera le rôle futur de la Tchécoslovaquie dans une Europe nouvelle. Pendant des siècles, elle a fait partie — fût-ce à son corps défendant — du vieux Saint-Empire romain.

Une chose est certaine: les événements à venir, en Europe, l'engloberont comme ils l'ont toujours fait dans le passé. Cela peut paraître peu rassurant, mais ce sera finalement une bonne nouvelle. Car du désordre, qui engloutira une fois de plus le continent — et le monde — naîtra un nouvel âge de paix, appelé à durer mille ans.

La terre sera alors gouvernée, non plus par le caprice de l'homme, mais par la volonté de Dieu. Dans ce monde à venir, Tchèques et Slovaques collaboreront avec leurs amis présents, et leurs ennemis passés, pour apporter leur contribution personnelle très spéciale à la prospérité et au bien-être de toute l'humanité. □

La PURE VERITE

L'AMERIQUE

(Suite de la page 3)

Le Congrès approuva également l'emploi des forces armées américaines, pour venir en aide aux Etats alliés du Sud-Est asiatique qui solliciteraient cette assistance.

La voie était ainsi ouverte à ce qui devait se solder par un engagement militaire américain finalement désastreux de la part des Etats-Unis dans le Sud-Est de l'Asie. Depuis 1964 jusqu'à ce jour, on a pu constater une érosion constante de la puissance et du prestige des Etats-Unis.

L'année 1964 fut importante également à d'autres égards. Elle marqua un tournant pour les Etats-Unis aux Nations Unies. Au sein de cette organisation mondiale, en effet, l'équilibre des forces commença à se détériorer au détriment de l'Occident conduit par Washington.

L'ambassadeur américain actuel à l'O.N.U., Jeane K. Kirkpatrick, évoqua ce glissement du pouvoir — et l'année 1964, celle de la ligne de partage des eaux, comme elle l'appela — dans un discours prononcé lors de l'*Heritage Foundation Conference* à New York, le 7 juin 1982:

“Dix-huit mois m'ont suffi pour observer, en témoin oculaire, l'impuissance relative des Etats-Unis aux Nations Unies. . . . Actuellement quelque 157 pays sont membres de l'O.N.U. . . . L'arrivée en force des anciennes colonies aux Nations Unies s'est produite parallèlement au début du déclin de l'influence des Etats-Unis.

“Quelqu'un a noté que 1964 avait été l'année de la ligne de partage des eaux. Au cours de cette année, 17 pays nouveaux devinrent membres. . . .” (C'est nous qui traduisons tout au long de cet article.)

L'année 1964 fut également critique pour les Etats-Unis sur le plan intérieur.

La dégringolade morale

En mai, le président Johnson proposa d'édifier une “Grande Société”. Au cours de l'année, un vaste programme législatif, de grande portée, fut mis en oeuvre, ce qui accrut dans une mesure considérable le rôle du gouvernement dans tous les aspects de la vie. Ce fut le début d'un Etat-providence expansionniste — et coûteux.

A peine quatre années auparavant, le

président John F. Kennedy avait proclamé, dans son discours d'investiture: “Ne demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous, demandez ce que vous pouvez faire pour votre pays.”

Désormais, la morale allait être: le gouvernement fédéral, avec l'*argent des contribuables*, résoudra les problèmes et redressera les torts. L'année 1964 vit l'adoption d'une législation très progressiste sur les droits civiques. Malheureusement la voie fut ouverte également à des causes telles que les droits des homosexuels, le mouvement de “Libération des femmes”, le droit à l'avortement à la demande, voire même les “droits des enfants”. Dans les universités, les étudiants réclamèrent le droit à la “liberté de parole”.

En fait, le tissu social se désagrègeait. Les individus se mirent à penser en premier lieu à leurs droits (licites ou immoraux) plutôt qu'à leurs responsabilités.

Toujours en 1964, un mot nouveau apparut dans le vocabulaire populaire: *Beatlemania!* Il avait été créé pour désigner la réaction hystérique des jeunes Américains à la musique de quatre jeunes musiciens-chanteurs anglais, qui effectuaient leur première tournée aux Etats-Unis.

Presque anodin en comparaison avec les normes actuelles, le son rock des Beatles lança un tout nouveau genre musical, qui devait finir par déboucher sur l'*acid-rock*, le *punk-rock* et bien d'autres variantes. La culture populaire ne serait plus jamais la même.

La chute de l'Amérique, délogée du pinacle de la puissance et du prestige, s'accéléra au cours des années 1970. En jetant un regard en arrière sur cette période, on y relève, coup sur coup, deux événements gros de conséquences.

Le 22 janvier 1973, dans l'affaire Roe-Wade, la Cour suprême des Etats-Unis, par 7 voix contre 2, rendit l'avortement légal dans tout le pays.

La Cour basait sa décision sur le concept du “droit de la femme à sa vie privée”. Ce nouveau droit (défini par d'autres comme “le droit pour la femme de disposer de son propre corps”) s'inscrivait donc logiquement dans le courant de “prise de conscience des droits”, né vers le milieu des années 60.

A la suite de ce jugement et de ceux qui le suivirent, le nombre des avortements fit un bond. En 1980, il y eut aux Etats-Unis 1 550 000 avortements légaux, chiffre record correspondant à une interruption de



Ironie des faits, certains groupes, qui manifestent le plus d'inquiétude au sujet du danger de guerre nucléaire, approuvent en même temps la guerre contre les enfants dans le sein leur mère!



PHOTOS ARTHUR GRACE — SYGMA

grossesse sur quatre. Le chiffre de 1980 représentait plus du double des 774 000 avortements légaux pratiqués sur demande en 1973, première année de la légalisation de l'avortement au plan national.

Le 27 janvier 1973, cinq jours seulement après la grave décision de la Cour suprême, les Etats-Unis et le Vietnam du Nord parvinrent à un accord à la suite des négociations de paix de Paris. Mais il ne devait pas y avoir de paix. Le pacte permit simplement la sortie peu glorieuse de l'Amérique.

Les Soviétiques et les Cubains, perspicaces, ne furent pas longs à percevoir la timidité des Etats-Unis, communément décrite par l'expression "syndrome du Vietnam" — illustration prophétique de la perte, par l'Amérique, de la fierté de sa puissance (Lév. 26:19).

La Bible comme "icône"

Peu d'Américains prennent le temps de mesurer jusqu'où, moralement parlant, l'Amérique a glissé sur la pente.

La Bible, proclamait l'hebdomadaire d'information *Newsweek*, dans son numéro du 27 décembre 1982, "a fait l'Amérique". Plus encore, peut-être, que la Constitution, notait cette publication, "la Bible... est notre charte fondamentale: la source du mythe puissant selon lequel les Etats-Unis sont une nation spéciale et sacrée, un peuple appelé par Dieu à établir une société modèle, un phare pour le monde".

"Lorsque l'Amérique était jeune", ajoutaient les auteurs de *Newsweek*, "l'étude de la Bible était le noyau de l'enseignement public, et presque chaque famille sachant lire, non seulement possédait une Bible, mais la lisait régulièrement et avec respect."

Notre "société moderne" contemporaine admettrait très volontiers — et dans la plupart des cas avec joie — que tel n'est plus le cas. "La Bible, confirmait *Newsweek*, a pratiquement disparu de l'éducation américaine. Elle est rarement étudiée, même sur le plan littéraire, dans les écoles publiques..."

"Bref, constataient les rédacteurs de *Newsweek*, la Bible a pris place à côté de la Déclaration d'Indépendance et de la Constitution, comme "icône américaine". Oui, une icône, objet d'une vénération idolâtre, mais jamais ou rarement consultée désormais pour y trouver ce que son Auteur, le Dieu Créateur, a écrit dans ses pages sacrées.

Si, ces dernières années, les

Américains avaient continué à lire la Bible, et à attacher foi aux claires injonctions et mises en garde de ses auteurs inspirés, ils auraient su qu'un déficit budgétaire, reporté d'année en année, est une mauvaise chose; que l'avortement est un meurtre (la transgression du sixième Commandement), que l'abus de l'alcool et des drogues est de la concupiscence, et non une "maladie" inexplicable; que la pornographie constitue une injure évidente au concept moral — en dépit de ce que peuvent rapporter des commissions présidentielles; et que l'homosexualité est vigoureusement condamnée dans toute la Bible. San Francisco ne serait pas devenue le "mauvais lieu public", comme l'appellent certains.

Le président Ronald Reagan observait récemment que, "chaque année, les administrations publiques dépensent des milliards pour des problèmes relatifs à la drogue, à l'alcoolisme et à la maladie.

"Quelqu'un s'est-il jamais dit, ajoutait le Président, que nous pourrions nous rapprocher davantage de l'équilibre budgétaire si chacun de nous s'efforçait tout simplement de vivre selon les Dix Commandements et la règle d'or?"

Mais comment Dieu voit-Il l'Amérique d'aujourd'hui? Ouvrez le livre d'Ésaïe au premier chapitre: "Malheur à la nation pécheresse, au peuple chargé d'iniquités, à la race des méchants, aux enfants corrompus!" (Ésaïe 1:4).

Parlant de la nation, Dieu dit en

outre, au verset 5, que "la tête entière" — c'est-à-dire l'appareil gouvernemental — "est malade" et que "tout le coeur" — qui désigne l'âme et le moral de la nation — "est souffrant".

De la société américaine, Dieu dit: "De la plante du pied jusqu'à la tête, rien n'est en bon état: ce ne sont que blessures, contusions et plaies vives" (Ésaïe 1:6).

En ce qui concerne le niveau moral médiocre de l'Amérique, Dieu Se réfère, à part quelques rares exceptions, à ses dirigeants et ses citoyens en termes très explicites, peu faits pour plaire aux partisans des "droits des homosexuels".

"Chefs de Sodome!" tonne Dieu, "peuple de Gomorrhe!" (verset 10).

Les instructions de Dieu à l'Amérique d'aujourd'hui sont tout aussi claires. Elles commencent au verset 16:

"Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de devant mes yeux la méchanceté de vos actions; cessez de faire le mal. Apprenez à faire le bien..."

"Venez et plaidons! dit l'ÉTERNEL. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige... Si vous avez de la bonne volonté et si vous êtes dociles, vous mangerez les meilleures productions du pays; mais si vous résistez et si vous êtes rebelles, vous serez dévorés par le glaive" (versets 16-20).

Oui, la guerre nucléaire que beaucoup redoutent viendra — à moins que l'Amérique ne se tourne vers Dieu et Ses voies.

"Car la bouche de l'Éternel a parlé." □

Comment S'appelle Dieu

(Suite de la page 24)

Les apôtres du Christ, y compris l'apôtre Paul, ont souffert à cause de Son nom et de l'Évangile. La plupart d'entre eux finirent par donner leur vie pour Son nom. Mais lors de la résurrection des morts, ils seront glorifiés en Son nom. Poussés par le Saint-Esprit, ils ont proclamé l'Évangile du Christ, et enseigné Ses commandements. Ils ont vécu comme doit vivre tout vrai chrétien, en portant Son nom et en Le respectant.

Certes, le christianisme moderne tire son nom du Christ, mais à quoi bon porter ce nom si l'on ne fait pas ce que Lui-même recommande? "Ceux

qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux", a dit le Christ, "mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité" (Matth. 7:21-23).

Quelle mise en garde sérieuse pour ceux qui ont été séduits dans leur croyance!

Si nous sommes chrétiens, nous devons cesser de commettre l'iniquité

Nos lecteurs écrivent

A la porte d'une pharmacie

La curiosité m'a fait prendre votre revue à la porte d'une pharmacie. Je l'ai lue de la première à la dernière page, et ma soif de savoir m'incite à désirer un abonnement.

R.O.
Montréal, QUEBEC

Une Eglise pas comme les autres

Votre revue est la seule, depuis dix ans, qui m'a aidé sur le plan spirituel. Pourtant je n'ai pas dépensé un sou pour l'avoir. J'aimerais savoir quel est le nom de votre religion, parce qu'elle n'enseigne pas la Bible comme les autres religions sur terre.

W.C.
Port-au-Prince, HAITI

Le plus beau message

Je vous lis avec intérêt depuis plusieurs années. Je trouve la paix et le réconfort dans vos pages. La certitude que le bonheur de vivre sur toute la terre est pour bientôt est le plus beau message que j'aime entendre.

L.C.
St-Léonard, QUEBEC

Pour acquérir le vrai bonheur

Il nous faut, dans notre monde bouleversé par la guerre, par la haine et l'égoïsme des hommes, avoir des revues comme la vôtre qui enseignent, renseignent, consolent et montrent la voie à suivre pour acquérir le vrai bonheur.

D.B.
Cap Haïtien, HAITI

Où trouver le bonheur?

Il y a quelque chose qui ne va pas dans notre société, où tout est à l'envers. Je suis dégoûté par l'organisation qui y règne, et par la mentalité des personnes avec qui je travaille. Comment faire pour y être heureux? Je n'arrive pas à comprendre qu'il n'y ait plus d'amour, qu'on ne respecte plus son prochain, et que maintenant, on fasse ce qu'on veut sans se soucier de son voisin.

M.K.
Zahana, ALGERIE

A part quelques exagérations...

J'apprécie grandement le contenu de votre revue, éducative à plusieurs points de vue. A part quelques exagérations sur

certaines questions de politique nationale et internationale, je peux dire que vos écrits sont la pure vérité.

P.F.
Brooklyn, ETATS-UNIS

Une réaction négative

Ne soyez pas étonnés de ma réaction négative, et ceci pour deux raisons. La première, c'est que mon ministère exige que je passe de grands moments dans la prière; je n'ai donc pas de temps pour lire votre journal. La deuxième, et vous me pardonneriez ma franchise, c'est que votre journal n'est pas la pure vérité. C'est à peine si vos affirmations laissent entrevoir la vérité à laquelle vous croyez. On sent que vous arrangez vos textes pour essayer de plaire au plus grand nombre, afin d'en attirer dans votre milieu. Ceci, j'ai de la peine à l'accepter, parce que ce n'est pas honnête.

M.R.
Le Mont, SUISSE

Un étudiant

Je suis étudiant à l'Ecole normale supérieure. Après lecture de quelques pages de votre ouvrage, j'ai vraiment été satisfait. Il est à mes yeux l'un

des ouvrages les plus précieux de notre temps.

ANONYME

Un baume

C'est la première fois que je reçois votre gentille lettre semi-annuelle et j'en profite, car je tiens à vous exprimer directement mes sincères remerciements, non seulement pour cette lettre pleine de foi, mais pour tous les messages d'espoir d'un Monde Nouveau que *La Pure Vérité* nous apporte tous les mois. Cette note est bien petite, et les mots sont bien pauvres pour vous communiquer tout ce que je voudrais vous dire, ainsi que, mon immense gratitude pour le bien que votre revue répand par le monde entier, et, particulièrement le baume qu'elle me fournit ainsi qu'à toute ma famille.

G.S.A.
Lisbonne, PORTUGAL

Vue, lue et méditée

J'aimerais vous signaler combien je suis heureux de recevoir votre revue depuis plusieurs années. Elle devrait être vue, lue et méditée par chaque foyer.

G.T.
Florida, U.S.A.

— c'est-à-dire cesser de transgresser les lois divines — puisque le péché est la transgression de ces lois.

Le Christ est venu au nom de Son Père, mais Ses contemporains ne L'ont pas reçu. Ils L'ont persécuté. Ils ont dit qu'Il blasphémait, parce qu'Il déclarait être le Fils de Dieu. Le monde ne L'a pas compris à l'époque, et ne Le comprend toujours pas, aujourd'hui. C'est pourquoi la plupart des chrétiens, qui portent Son nom, tâtonnent dans les ténèbres!

La Bonne Nouvelle que le Christ est venu nous annoncer, il y a quelque

2000 ans, concernait le rétablissement du Royaume de Dieu sur cette terre. Non seulement elle constitue l'espoir de tout vrai chrétien, mais encore celui de toute l'humanité.

Lors de la résurrection des morts, tous ceux qui seront nés de nouveau en tant que membres spirituels de la Famille divine, porteront littéralement le nom de Dieu.

Mettez-vous donc à genoux devant votre Créateur. Parlez-Lui comme vous parleriez à un père qui vous aime. Témoignez-Lui votre amour et votre respect. Soumettez votre volonté à la

Sienna, et glorifiez Son nom, pour que les paroles du Christ puissent s'accomplir à votre égard: "Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un comme nous... Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un — moi en eux, et toi en moi, — afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé" (Jean 17:11, 22 à 23).

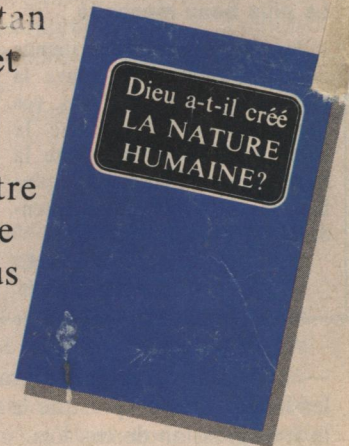
Si vous croyez en Christ, vous croirez aussi à Sa parole — et vous vivrez en conséquence! □



Il y a quelque chose dans l'air!

Les hommes naissent-ils avec leur nature égoïste et destructrice? La Bible révèle l'origine de ce que nous appelons la nature humaine. Elle déclare également que Satan est un être réel, et qu'il est le "prince de la puissance de l'air". A la manière d'un *émetteur* de radio ou de télévision, Satan émet des *signaux* dans l'air — ses sentiments, ses attitudes — et l'homme, sans le savoir, les *capte*.

Notre brochure gratuite, intitulée: *Dieu a-t-Il créé la nature humaine?* explique cette "longueur d'onde" de Satan. Elle montre également comment y résister et obtenir, à la place, la nature de Dieu Lui-même. Pour en recevoir un exemplaire, il suffit de nous écrire en vous adressant au bureau le plus proche de votre domicile (voir nos adresses à l'intérieur de notre couverture).



CORRESPONDANCE

Pour toute correspondance relative à votre abonnement, joindre l'étiquette collée sur votre dernière bande d'expédition. Elle porte tous les renseignements qui nous sont nécessaires. En cas de changement d'adresse, veuillez nous aviser sans tarder, en nous donnant vos ancienne et nouvelle adresses.